ANNEXE 3

Sur quelques collaborateurs et collaboratrices de *Spiked* et leur participation aux guerres culturelles anglosaxonnes

Quasiment tous interviennent lors des débats organisés par l'Academy of Ideas et, si la plupart d'entre eux sont trop jeunes pour avoir milité au RCP dans les années 1977-1996, ils font partie de la même mouvance politique «furedo-compatible», libertarienne et réactionnaire. Deux auteurs qui ont écrit un livre intitulé «*Le petit livre noir de la droite populiste»* **pensent que** *Spiked* **est issu d'une «***fertilisation croisée inattendue d'ex-trotskistes, de conservateurs traditionalistes et de travaillistes communautariens* et socialement conservateurs***» [Bloomfield et Edgar, 2022]. Pour ceux qui exercent la profession de journalistes, leur influence médiatique dépasse très largement celle de** *Spiked* **et de ses 1,2 million de visiteurs mensuels puisqu'ils ont leur rond de serviette dans plusieurs médias, et souvent de façon simultanée. Dans l'espace médiatique anglophone (donc aussi nord-américain), y compris sur les réseaux sociaux, il est intéressant de noter que la proportion d'«influenceurs politiques» réactionnaires, d'origine asiatique ou africaine, ayant accès aux grands médias est beaucoup plus importante qu'en France, et cela se vérifie aussi dans la nébuleuse «furediste». Enfin,** *Spiked* **assume parfaitement avoir reçu 300 000 dollars des frères Koch. «**[…] *la fondation soutient des projets "à la fois à gauche et à droite"»* **selon sa rédactrice en chef[1], Viv Regan. «***La Fondation Koch a financé "un programme de débats publics sur les campus, axé sur la liberté d'expression, intitulé "Unsafe Space Tour" et quatre événements en direct, dont le premier s'intitule "Devrions-nous être libres de haïr ?*» **Et Mme Regan d'ajouter :** «*Nous sommes très fiers de notre travail sur la liberté d'expression et la tolérance, et nous sommes fiers de participer à ce programme*.» **[Monbiot, 2018].**

Les personnes citées ci-dessous (6 femmes et 12 hommes) font partie des chroniqueurs réguliers (« *columnists* ») recensés par le site lui-même, mais j'ai ajouté à cette liste quelques noms qui apparaissent fréquemment dans les articles concernant le réseau RCP/*LM/Spiked.*

Tim Black est chroniqueur et rédacteur de livres et d'essais à *Spiked*. Ses écrits ont également été publiés dans l'*EU Observer, l'Australian, l'Independent, La Repubblica* et d'autres. Il est titulaire d'un doctorat en anglais de l'université du Sussex.

Jo Bartosch : après avoir dirigé Chelt Fems, une organisation féministe, cette journaliste écrit notamment pour The *Telegraph, The Times, Unherd, Mail on Sunday* ; assistante éditrice pour The Critic, elle est aussi la co-autrice d'un livre sur la «Pornocratie». Selon son CV, elle serait «*régulièrement sollicitée*» pour intervenir dans des «*conférences sur les droits de la femme. Elle a été la première journaliste britannique à écrire pour une publication grand public sur les dangers de la transition pendant l'enfance, et a été à l'avant-garde des enquêtes sur Stonewall et Mermaids*», deux associations qui défendent aujourd'hui les droits des personnes dites «LGBTQI» au Royaume-Uni, mais existent depuis 1989 pour Stonewall (qui se mobilisa au départ contre les discriminations concernant les homosexuels et les lesbiennes) et depuis 1995 pour Mermaids. Bartosch critique violemment ces deux organisations et soutient la LGB Alliance, qui se présente comme «*la seule organisation caritative britannique qui soutient exclusivement les personnes attirées par le même sexe*».

[1] Selon son profil Linkedin, elle a des responsabilités dans deux autres ramifications du réseau «furediste» : WORLDWrite* Productions dont elle est codirectrice et la Young Journalists Academy, «*une organisation à but non lucratif, créée pour aider les jeunes journalistes en herbe à* se *lancer dans le journalisme. Elle organise des cours durant l'été, des ateliers, des master classes et bien plus encore*»

Julie Burchill, journaliste et romancière, se définit comme «*féministe, sioniste et brexiteuse*» – tout un programme.

Alastair Donald ; directeur associé de l'Academy of Ideas, coorganisateur du festival Battle of Ideas, organisateur de Living Freedom, «*son école résidentielle annuelle pour les jeunes*». Ce «*programmateur culturel expérimenté a travaillé au Royaume-Uni et à l'étranger à l'élaboration de festivals, d'expositions et de programmes curatifs*». Membre fondateur de Mantownhuman* et associé directeur du Future Cities Project*.

Andrew Doyle : comédien comique, journaliste (notamment *à Spiked*), et essayiste-polémiste, partisan enthousiaste du Brexit. Auteur de trois livres contre l'identitarisme (ce qu'il appelle à tort le «wokisme») et pour la liberté d'expression dont un a été traduit en français, en 2022, *Free Speech. La dictature du bien*, Le Cherche Midi.

Simon Evans : d'après l'Academy of Ideas, il serait «*l'un des humoristes les plus respectés et les plus appréciés du Royaume-Uni. Connu pour ses apparitions à la télévision et à la radio, ses spectacles en tournée et le festival d'Édimbourg* […] *il a également été publié dans* Quillette, Unherd, The Critic *et The* Spectator*. Parmi ses prestations télévisées régulières, on peut citer l'animation de* Headliners *sur GB News»* (une chaîne xénophobe et d'extrême droite) et est «*un invité populaire de podcasts tels que* Triggernometry*, notamment en raison de ses opinions tranchées sur la BBC». Triggernometry* est une mission tenue par deux ex-comédiens de stand up qui ont décidé de se mêler de politique et dont les opinions, et celles de la plupart de leurs invités, sont très à droite.

Rakib Ehsan est l'auteur du livre «*Au-delà des griefs : en quoi la gauche se trompe sur les minorités ethniques*». «*Actuellement chroniqueur à Spiked, il a également écrit pour le* Daily Mail*, le* Telegraph, *le* Sun, *le* Spectator*, l'*Independent, UnHerd *et* CapX*. Rakib est régulièrement invité sur GB News*» (chaîne xénophobe) «*et* TalkTV*. Il a également participé à Sky News, à l'émission* Good Morning *Britain sur ITV, à* BBC Newsnight *et à* Sunday Morning *Live sur la BBC*». Ce monsieur a donc ses entrées dans les médias dominants et, ce qui ne gâte rien, il «*est titulaire d'une licence en politique et relations internationales (mention très bien), d'une maîtrise en démocratie, politique et gouvernance (mention très bien) et d'un doctorat en sciences politiques»*. Muni de toutes ces mentions «très bien», Rakib Ehsan se serait imposé, d'après sa notice biographique «*comme une autorité universitaire britannique de premier plan sur les questions d'identité raciale et d'intégration sociale*» ce qu'il lui a permis de prodiguer ses conseils avisés à «*des parlementaires et des décideurs politiques britanniques influents sur les relations raciales et la cohésion communautaire*».

Inaya Folarin Iman «*est une journaliste qui a travaillé en tant que rédactrice et chroniqueuse pour diverses publications nationales, notamment le* Daily Mail*, le* Telegraph *et Spiked. Elle participe*» chaque semaine «*à l'émission* The Moral Maze de *la BBC Radio 4 et commente fréquemment les principaux programmes politiques et culturels à la radio et à la télévision. Elle est la fondatrice et la directrice du projet Equiano, un forum visant à promouvoir la liberté d'expression et un dialogue ouvert sur les thèmes de la race, de l'identité et de la culture. Elle est responsable de l'engagement des jeunes à la National Portrait Gallery et a créé et animé* The Discussion*, une émission télévisée hebdomadaire consacrée aux idées, à la culture et à la politique, diffusée sur GB News*» chaîne ultra-réactionnaire et xénophobe.

Luke Gittos est avocat pénaliste. En dehors de sa pratique dans les tribunaux, il anime une «Clinique du droit» qui propose des cours dans plusieurs universités et également une formation aux étudiants qui veulent préparer «l'examen de qualification des avocats» (en anglais le SQE). Il a écrit deux livres «*Droits de l'homme. Liberté illusoire : pourquoi nous devrions abroger la loi sur les droits de l'homme*» et «*Pourquoi la culture du viol est un mythe dangereux*». Dans le premier ouvrage, il prétend que l'Human Rights Act (qui, en 2000, a intégré dans le droit interne britannique les droits énoncés par la Convention européenne des droits de l'homme de 1953*)* aurait *«présidé à une perte catastrophique de liberté, poursuivant un processus entamé par le Parti conservateur dans les années 1970*» ; il «*plaide en faveur d'une restauration du contrôle des libertés traditionnelles au profit des électeurs et au détriment des juges des tribunaux britanniques et de la Cour européenne des droits de l'homme, qui n'ont pas de comptes à rendre*». Dans le second ouvrage, il affirme que l'expression «"*culture du viol" fausse gravement le débat sur les violences sexuelles*» et peut

provoquer des accusations malhonnêtes ou injustifiées, des intrusions inadmissibles des services sociaux (ou d'autres fonctionnaires de l'État) dans la vie privée des citoyens et même des erreurs judiciaires graves. On retrouve ici l'écho des articles provocateurs de la vétérane du RCP, Helen Reece*, qui scandalisèrent les féministes [cf. l'Annexe 2]. Tout comme un autre «furediste» (Wilfred Reilly*) le fait à propos des «crimes de haine» imaginaires, Gittos utilise des affaires de dénonciations de viol mensongères pour remettre en cause des modifications juridiques essentielles pour la protection des femmes. Cela l'amène à écrire : «*Toute personne qui affirme n'avoir jamais contrôlé ou contraint son partenaire, même d'une manière ayant un effet "sérieux" sur lui, est probablement en train de mentir. Il serait difficile de coordonner les heures de repas ou d'équilibrer le budget familial sans un certain degré de contrôle sur le comportement de votre partenaire* (...). *Toute personne qui a été amoureuse est susceptible de s'être comportée d'une manière qui pourrait être définie comme du harcèlement* (...). *Mais la loi, telle qu'elle est rédigée, est tellement large que de nombreux aspects parfaitement normaux d'un comportement intime pourraient être pris en compte.*»

Face à de tels arguments, les partisanes de la théorie de la «culture du viol» n'ont aucun mal à rétorquer qu'accuser «*l'hystérie féministe*» d'»*engendrer un climat de peur*» ; de mettre en scène des «*paniques morales infondées*» ; et de faciliter «*l'intervention de l'État dans nos vies privées et intimes*» risque d'aboutir en réalité à «*normaliser ou à banaliser*» les violences contre les femmes, et à rendre «*les comportements sexuels non consensuels acceptables ou normatifs*» [Stiebert, 2018].

Joel Kotkin : «*Décrit par le* New York Times *comme le "géographe américain", Joel Kotkin est une autorité internationalement reconnue en matière de tendances mondiales, économiques, politiques et sociales»,* selon l'Academy of Ideas. *«Directeur exécutif de l'Urban Reform Institute, basé à Houston il est rédacteur en chef du site web NewGeography.com, Il écrit notamment* dans *le* National Post *au Canada,* American Mind, UnHerd, Quillette, *le* Los Angeles Times, National Review, City Journal *et* Newsweek».

Fraser Myers est rédacteur en chef adjoint du magazine en ligne *spiked* et animateur de ses podcats. «*Il milite pour la démocratie et la liberté d'expression. Il apparaît régulièrement dans les médias, notamment sur la BBC, Sky News, ITV et GB News*».

Ben Pile : commentateur, bloggeur et conférencier anti-écologiste, collaborateur de *Spiked* et conseiller temporaire d'un député de l'UKIP, un parti d'extrême droite, ce négationniste du changement climatique s'est aussi «distingué» par des commentaires racistes au moment du mouvement Black Lives Matter et complaisants envers ceux qui envahirent le Capitole (https://www.desmog.com/ben-pile/).

Wilfred Reilly : ce professeur de sciences politiques afro-américain, qui a de surcroît une formation de juriste, a écrit trois ouvrages: «*Des canulars sur les crimes de haine : comment la gauche nous vend une guerre raciale bidon*» ; «*Tabous : 10 choses dont vous ne pouvez pas parler*» ; et «*Les mensonges que m'a enseignés mon professeur libéral. Démystifier les faux récits qui définissent les programmes scolaires américains*». Même s'il prétend, dans ses interviews, ne se fonder que sur des statistiques solides, et des faits vérifiés [Reilly, 2019], et critiquer aussi bien les «*communistes*» (?!) que l'alt right*, il utilise tout un éventail de procédés polémiques classiques, en citant les propos les plus caricaturaux de ses adversaires politiques pour mieux minimiser l'ampleur des maux qu'ils dénoncent. Il se présente comme une personne qui maîtrise toute la «complexité» des problèmes face à des «gauchistes», voire des escrocs politiques, qui brandissent des explications simplistes et fabriquent des «*canulars*» pour «*attirer l'attention sur eux-mêmes ou sur des problèmes ("l'hétérosexisme systémique") qu'ils perçoivent comme réels*» [Reilly, 2022]. Une fois le doute installé chez ses auditeurs ou ses lecteurs, il lui est alors plus facile de s'attaquer aux personnes ou aux associations qu'il veut discréditer. Il peut leur prêter des motivations intéressées comme la volonté attirer des subventions étatiques ou des donations d'entreprises privées ; de faciliter de fructueuses collectes d'argent sur les réseaux sociaux ; de toucher des dommages et intérêts par le biais des tribunaux, etc. Mais ses dénonciations virulentes ne visent pratiquement jamais le camp réactionnaire. Pour compléter le tableau, ajoutons que, en bon disciple de Furedi, il a tenu à débattre

avec le nationaliste blanc Jared Taylor[2]. Bien qu'il coche toutes les cases, Reilly n'a pas encore été invité à l'Academy of Ideas ou à la Battle of Ideas.

Tom Slater est le rédacteur en chef de *Spiked*, «*le magazine qui veut changer le monde et en rendre compte*». Il écrit régulièrement pour *The Spectator*, *The Sun*, *The Telegraph* et *The Sunday Times*, et intervient régulièrement à la télévision et à la radio. Il est également co-animateur du podcast *spiked*, «*un tour d'horizon hebdomadaire de l'actualité et de la controverse*», et de *Last Orders*, «*un podcast consacré à la liberté et à l'État-nounou*».

Emma Webb est aujourd'hui journaliste et présentatrice à la chaîne de télévision xénophobe GB News. Auparavant, elle a été «*directrice adjointe de la recherche à la Free Speech Union**» (organisation fondée par un millionnaire conservateur) ; «*cofondatrice du groupe de campagne sur le patrimoine Save Our Statues»* (groupe de pression qui a sévi entre 2020 et 2022 ; dirigé par un conseiller municipal du Parti conservateur et un dirigeant de l'UKIP, ce groupe a initié plusieurs pétitions pour préserver les statues de certaines personnalités emblématiques de la colonisation britannique[3]) ; *«directrice du Forum sur l'intégration, la démocratie et l'extrémisme (FIDE) dans le think tank Civitas* ; chargée de recherche au Centre sur la radicalisation et le terrorisme à la Henry Jackson Society*, où elle s'est spécialisée dans les réseaux sociaux et les organisations islamistes ; directrice fondatrice de la branche britannique de la Common Sense Society* et animatrice de podcasts pour le New Culture Forum*».* Elle a écrit pour le *Telegraph, Spectator, spiked, Unherd* et *The Times»* entre autres, et est apparue sur *BBC Politics Live*, the *Big Questions*, et *Sunday Morning Live*, *Good Morning Britain*, *NewsNation* et TalkTV.

Patrick West : ce journaliste a écrit pour *The Spectator* (proche du Parti conservateur), *The New Statesman, The Times Literary Supplement* et *Standpoint* (un magazine qui défendait «*les vertus de la civilisation occidentale*»). Il est l'un des piliers de *Spiked.* Après avoir commencé sa carrière en 1999 au magazine *LM,* il a participé à la revue et au site *Culture Wars* puis à l'Academy of Ideas.

Joanna Williams : en 2018, cette vétérane du RCP «*a quitté l'université du Kent (où elle dirigeait le Centre d'étude de l'enseignement supérieur* [et qui est l'université dans laquelle enseigna Furedi pendant 30 ans]) *pour prendre la tête de la nouvelle unité "Éducation et compétences" de Policy Exchange**» un groupe de réflexion ultraréactionnaire. Elle est chercheuse invitée au Mathias Corvinus Collegium* en Hongrie (un think tank financé par la Hongrie de Viktor Orban). Elle est l'auteure de plusieurs livres dont les titres indiquent l'orientation politique : «*Comment les woke ont gagné*», «*Les femmes contre le féminisme»*, «*La liberté académique à l'âge du conformisme intellectuel*» et «*Éducation supérieure et consommation : apprendre ne s'achète pas*». Cette chroniqueuse pour *Spiked* écrit régulièrement pour *le Times* et le *Spectator*, tout en gérant son propre site cieo.org.

Ella Whelan, née en 1991, est la coorganisatrice du festival Battle of Ideas 2024. Cette jeune journaliste courtisée par les médias a écrit un livre au titre explicite («*Ce que veulent les femmes : s'amuser, être libres et mettre fin au féminisme*») et un «Plaidoyer pour la liberté des femmes», publié par l'Academy of Ideas. Elle apparaît fréquemment à la télévision et à la radio, notamment à *Question*

---

[2] **Jared Taylor** (1951-): titulaire d'un master en économie internationale obtenu à... Sciences-Po Paris, il travaille d'abord comme professeur de japonais et rédacteur en chef d'un magazine informatique, avant de fonder la revue *The American Renaissance* (1990-2012), le site homonyme (toujours actif mais qui a dû changer plusieurs fois de plateforme depuis 2019 vu ses propos racistes) et une chaîne YouTube (132 000 abonnés en 2020 avant d'être suspendue) accompagnée de nombreux podcasts. Il explique hypocritement que «*les Blancs*» ont «*une préférence instinctive pour leur propre peuple et leur propre culture, et un fort désir qu'ils prospèrent*», et que donc «*tous les autres groupes raciaux agissent en fonction de cet instinct et de ce désir sains*». ! Obsédé par ce qu'il appelle la «*dépossession démographique»,* l'immigration du tiers monde, *«les sociétés multiraciales»* et le multiculturalisme, il se voit comme l'un des «*soldats*» qui mènent une «*bataille titanesque*» pour défendre «*la civilisation occidentale*» «*européenne et blanche*».

[3] On trouvera ici la liste des statues ou monuments concernés : https://castinstone.exeter.ac.uk/database/s/en/item/2091.

Time, Today, Moral Maze, Times Radio, Sky News, GMB, GB News, Any Questions, Politics Live, Channel 4 et d'autres. Elle a écrit pour *The Telegraph, The New Statesman, The Sunday Times, The Economist, The Irish Times*, *The Sun, Conscience, The Spectator, City AM, IBT*, *Grazia, Standpoint,* etc.

Suivant la bonne tradition «provocatrice» des vétérans et vétéranes du RCP (même si elle n'a jamais appartenu à cette organisation, vu son âge), elle s'est fendue d'un long article élogieux sur Trotsky («Le bolchevik du XXIe siècle», [Whelan, octobre 2020]) dans un magazine conservateur, *The Critic*, qui se désigne comme «*le plus civilisé de Grande-Bretagne*», a été fondé par des conservateurs eurosceptiques et été financé par un hommes d'affaires millionnaire Jeremy Hosking qui a aussi arrosé le Parti conservateur et des candidats favorables au Brexit en 2017.

Dans son texte sur Trotsky, Whelan dénonce le fait que «*le communisme a été tellement déformé par l'inexactitude historique qu'il est facile pour les gens d'y projeter leurs propres préjugés*», déclaration qui n'a pas manqué de faire réagir violemment plusieurs de ses lecteurs. Selon Whelan, «*Trotsky et ses camarades bolcheviks ne cherchaient pas à se substituer aux masses mais à les inciter à prendre elles-mêmes du pouvoir»*. Cette déclaration est plus étonnante – du moins pour quiconque aurait lu *Nos tâches politiques* (1904) et le *Rapport de la délégation sibérienne* (1903), ouvrages de Trotsky qui justement dénonçaient le «substitutisme» bolchevik[4]. Après avoir rappelé l'exemple de la Commune de Paris, Whelan évoque «*la première révolution de la classe ouvrière de l'histoire*», en Russie, qui «*a inspiré des millions de personnes*». Certes, notre libertarienne de choc concède que «*Le capitalisme a peut-être évolué et s'est transformé au-delà de ce que les bolcheviks auraient pu reconnaître*», mais c'est pour ajouter que «*ses faiblesses et ses limites inhérentes restent les mêmes. Ce qui a changé, c'est notre réticence à le remettre en cause*». Après des proclamations aussi radicales, on s'attend à ce qu'elle nous annonce son adhésion à une organisation d'extrême gauche, mais détrompez-vous : Madame a les pieds bien ancrés dans la glaise britannique, et elle conclut par cette phrase ridicule : «*Si la réaction au Brexit nous a montré quelque chose, c'est que la peur de la capacité des travailleurs et des travailleuses à intervenir dans la société et à la changer continue de hanter l'élite dirigeante d'aujourd'hui. Il nous rappelle qu'il y a toujours une solution alternative, toujours un avenir et toujours le potentiel de le changer*.»

Nous voilà rassurés : la nouvelle génération «furediste» ne va pas organiser un pèlerinage annuel à Mexico pour rendre hommage à Trostky !

Les sujets sur lesquels elle intervient le plus souvent dans *The Critic* sont généralement liés aux préoccupations des femmes : les mères porteuses ; l'obligation d'allaiter (les hommes peuvent donner le biberon ce qui permet à leurs compagnes de se reposer ou de dormir) ; l'obsession pour les grossesses «naturelles» (les femmes n'ont aucune raison de souffrir si la médecine peut les y aider) ; la procréation médicalement assistée (elle a été obligée d'y avoir recours pour tomber enceinte et défend donc, en bonne «furediste» les progrès des technologies médicales) ; la guerre des sexes ; l'identité de genre (elle défend l'égalité des droits pour toutes les orientations sexuelles, mais critique l'idéologie transgenre qui nie les différences biologiques et leurs conséquences concrètes) ; les applications de sécurité pour les femmes (elle considère que les femmes doivent sortir la nuit sans être angoissées en permanence, et notamment réclamer des *«transports publics plus rapides et plus fiables*» et un éclairage performant des rues) ; les interventions médicales durant la grossesse ; le féminisme des bourgeoises à la tête de grandes entreprises (elle rappelle les origines ouvrières de sa famille pour se moquer des jérémiades des grandes patronnes), etc.

Ella Whelan symbolise bien l'héritage «anticonformiste» transmis par les vétérans du RCP, et dont les armes polémiques sont particulièrement adaptées aux femmes qui veulent réussir dans les médias actuels : cette libertarienne brillante ne craint pas d'aller porter la contradiction aux féministes «intersectionnelles» ou favorables à l'idéologie transgenre ; elle revendique ses origines ouvrières (y

[4] Les deux ouvrages sont disponibles en ligne : https://www.marxists.org/francais/trotsky/oeuvres/1904/nostachespolitiques/sommaire.htm ; https://archivesautonomies.org/IMG/pdf/spartacus/spartacus/cahiersmensuels/trotsky-rapport-delegation-siberienne.pdf.

compris le militantisme syndical et antiraciste de son père cheminot) et affirme : «*On m'a beaucoup plus souvent tourné le dos parce que j'ai grandi dans une cité que parce que je suis une femme»* [Whelan, 6/7/2021]. Elle dénonce la «*cécité de classe*» du «*féminisme contemporain»* qui appelle *«les femmes des classes moyennes et supérieures à se serrer les coudes, à obtenir ce qu'elles méritent et à considérer la libération des femmes comme un simple moyen d'exprimer leur propre désir de créer un club de filles pour rivaliser avec celui des garçons. Telles des acolytes, celles d'entre nous qui sont au bas de l'échelle sont censées être inspirées par leur exemple pour atteindre les hauteurs grisantes de leurs sœurs d'armes autoritaires.*»

Ce langage «radical» lui permet de se présenter, face aux «*féministes bourgeoises*» comme une défenseuse de «*la libéralisation de la loi sur l'avortement*», de l'amélioration «*des structures de garde pour les enfants*» et de «*l'augmentation des salaires des femmes travailleuses»* notamment de celles qui travaillent dans les EHPAD, et une fervente partisane de la solidarité entre voisins d'un même quartier pour combattre «la solitude» et l'anomie sociale.

Deux de ses articles, illustrent bien les particularités du discours libertarien «furediste».

Dans le premier texte à propos d'un dessin animé danois [Whelan, 9/1/2021], elle écrit : «*L'idée qu'une émission de télévision pour enfants puisse former des petits garçons à devenir des agresseurs – ou pire, des violeurs – en se moquant d'un homme qui ne peut pas contrôler son pénis est tout à fait conforme à la politique qui sous-tend #MeToo. Les féministes contemporaines pensent qu'il existe un désir bien ancré chez les hommes de faire du mal aux femmes – c'est pourquoi il y a une telle panique à propos des conseils sur les relations pendant l'éducation sexuelle à l'école, ou des cours sur le consentement à l'université.*

Plutôt que de s'attaquer au harcèlement sexuel grave, cette panique au sujet de nos rencontres sexuelles consiste en fait à présenter les hommes comme des prédateurs et les femmes comme des victimes infortunées. Ce type d'approche déterministe nie la capacité des femmes (et des hommes) à agir en tant qu'agents autonomes. C'est le genre de fatalisme insultant qui a servi d'excuse pour que les femmes soient chaperonnées et tenues à l'écart de la vie publique jusque dans les années 1960.»

Et dans le second article, elle affirme : «*Nous devons refuser d'être ou de nous sentir victimes de la menace (réelle ou imaginaire) de la violence masculine*» et conclut : «*Plus nous perpétuerons l'idée que les femmes sont toujours victimes, qu'elles ont besoin d'être protégées par l'État contre des paroles cruelles, qu'elles ont besoin d'être protégées contre des images sexistes pour leur propre santé mentale, ou qu'elles ont besoin de couvre-feux ou de chaperons pour se protéger des membres du sexe opposé, moins nous aurons de chances de changer le contexte dans lequel nous sommes réellement victimisées. Ce n'est pas la faute des femmes (du féminisme contemporain) si les hommes tuent des femmes et ce n'est pas parce que les hommes sont déterminés à nous faire du mal. (…) pour mettre un terme à ces crimes, nous, les femmes, devons exiger la liberté et non la sécurité. Politiquement, nous devons affirmer que nous sommes aussi solides, dures et fortes que les hommes, même si, personnellement, nous ne le ressentons pas toujours ainsi. Ce n'est qu'en revendiquant notre liberté que nous nous protégerons de la peur de ces coins de rue sombres où nous ne pouvons pas toujours nous tenir sur un pied d'égalité*.» [Whelan, 12/3/2021]

GLOSSAIRE

Adam Smith Institute: ce nom désigne à la fois un think tank libertarien britannique qui pratique le lobbying et dont les sources de financement sont inconnues ; une organisation caritative britannique ; et une fondation américaine à but non lucratif. Créé en 1977, il est très proche du Parti conservateur (tout en ayant influencé également la politique du travailliste Tony Blair) ; il est favorable à la baisse des impôts, aux privatisations (il a joué un rôle important sous Thatcher), à l'externalisation de la plupart des services des collectivités locales, aux assurances privées et à la suppression des subventions publiques pour les activités artistiques. Il n'est pas hostile à l'immigration ni à une certaine dose d'écologie en matière d'urbanisme.

alt-right[5]: L'*Alt-right* rassemble des individus aux appellations très diverses comme les «réalistes raciaux», «les archéofuturistes», les «anarchocapitalistes», etc. Selon Shane Burley, «*l'Alt-Right défend le nationalisme racial, l'inégalité entre les peuples et les races, les rôles de genre traditionnels, l'antisémitisme, la nécessité d'une hiérarchie et une hostilité générale contre la démocratie. Ce qui différencie ce courant des néonazis qui vocifèrent en brandissant des svastikas, c'est le fait que l'alt-right rassemble des individus doués en informatique, qui emploient des éléments de langage intelligents et reconnaissables, sont issus de la classe moyenne supérieure et ont fait des études universitaires*». Comme l'écrit Blair Taylor, «*l'alt-right se fonde sur une politique identitaire blanche qui ne fait que récupérer un héritage philosophique que la gauche a temporairement emprunté à la droite*[6]».

American Enterprise Institute: think tank créé en 1938 et dont les revenus annuels étaient de 43,5 millions de dollars en 2020. Il est financé par des fondations, des grandes entreprises et des particuliers. Opposé au New Deal dans les années 1930, il a toujours été favorable à une intervention minimale de l'État. Climatosceptique et favorable aux baisses d'impôts, il a été étroitement lié, durant une période, aux néoconservateurs américains et soutient des politiciens conservateurs au Royaume-Uni.

Arts Council of England: organisme public lié au ministère de la Culture, des Médias et des Sports, et association caritative fondés en 1994 ; il emploie 639 personnes et son budget annuel (993 millions de livres) provient en partie des profits de la Loterie nationale.

Association of British Drivers: cette organisation à but non lucratif prétend avoir neuf mille membres, mais en a sans doute beaucoup moins. Créée en 1993, elle s'oppose notamment aux péages routiers et aux limitations de vitesse «injustifiées». Climatosceptique, elle sait attirer l'attention des médias sur ses campagnes.

Ayn Rand Institute (ARI): organisation libertarienne créée en 1985 pour faire connaître les idées d'Ayn Rand (défense de l'athéisme, du capitalisme et des droits individuels). L'ARI s'oppose à l'enseignement du créationnisme et du «dessein intelligent[7]» dans les écoles américaines, ainsi qu'à toute censure et au multiculturalisme. Il défend le droit à l'avortement, à l'euthanasie volontaire et au suicide assisté. L'ARI a développé un réseau de clubs universitaires pour étudier sa «philosophie» («l'objectivisme») ; il a créé des programmes éducatifs et des concours de rédaction autour des écrits d'Ayn Rand, ainsi que des bourses et des aides financières. Il intervient dans le domaine politique, par exemple en soutenant le Tea Party*, les interventions américaines en Irak et en Afghanisation (du moins dans un premier temps) et en menant campagne contre les États qui soutiennent le terrorisme et contre le «totalitarisme islamique». L'ARI critique les néoconservateurs et a créé des succursales en Europe.

---

[5] https://www.adl.org/resources/backgrounders/*alt-right*-a-primer-on-the-new-white-supremacy

[6] «We are not Charlie. Stratégies et paradoxes de la gauche décoloniale», *Temps modernes*, 2018/4, n° 700.

[7] *Créationnisme* : doctrine selon laquelle les espèces actuelles ont été créées par Dieu et n'ont connu aucune évolution. *Dessein intelligent* : théorie selon laquelle l'univers est trop sophistiqué pour ne pas avoir été créé par une force intelligente, donc par Dieu.

Big Society : idée politique phare du programme électoral du Parti conservateur en 2010. L'objectif affiché était (et est toujours) de donner plus de pouvoir aux communautés locales et aux citoyens de base, en incitant ces derniers à s'engager dans des activités bénévoles, soutenir les associations charitables, les coopératives, les mutuelles, etc. Bref, désengager l'État du maximum de ses responsabilités et faire en sorte qu'il ne «*traite plus les adultes comme des enfants*», un des thèmes favoris du réseau des anciens du RCP.

Bilderberg, Club : réunion annuelle confidentielle, inaugurée en 1954, rassemblant 130 hommes d'affaires, journalistes, politiciens et diplomates originaires de différents pays, et qui est l'objet de tous les fantasmes complotistes, de l'extrême droite à l'extrême gauche.

Blue Labour : idéologie inventée en 2010 par Maurice Glasman[8] et qui réunit, au départ, un petit groupe d'universitaires et de politiciens travaillistes. Ce courant se présente comme «*patriotique, internationaliste* [?!] *et européen*», mais aussi «*communautarien**» et son site nous offre une définition particulièrement insipide : cette tendance du Parti travailliste souhaite «*lancer un défi au consensus libéral de l'ordre capitaliste*» en s'inspirant de *«la tradition syndicaliste*», des mutuelles, des coopératives et de l'économie sociale et solidaire, en se tenant à l'écart de «*la gauche révolutionnaire*». Le Blue Labour veut «*protéger la nature et les valeurs humaines contre la marchandisation du capitalisme*». Il a fait une découverte extraordinaire : «*ce qui compte pour les gens, ce sont leur famille, leurs relations, leurs amitiés, leur travail en tant que source de valeur créative, un héritage qui donne un sens à la vie et, pour certains, la foi*[9]» sans oublier… «*l'amour»* !!! Après nous avoir infligé ces banalités, les seules propositions concrètes avancées se limitent au développement de «*l'enseignement professionnel*», à la création de «*banques régionales*» et à «*la présence de travailleurs dans les conseils d'administration*». Au cas où, après cela, vous auriez encore des illusions, un article dithyrambique paru dans *Le Grand Continent* devrait vous déniaiser. Selon l'auteur [Large, 2025], «*Maurice Glasman souhaitait donc retrouver l'identité "prolétaire"* [?!] *du Labour et renouer avec le traditionalisme travailliste empreint de solidarité communautaire, d'enracinement culturel et de dignité humaine*», ce qu'il appelle, sans rire, «*une assise idéologique robuste*» ! Il nous apprend que l'actuel Premier ministre, Keith Starmer, et plusieurs ministres du gouvernement actuel et plusieurs parlementaires sont des adeptes de cette bouillie idéologique qui veut limiter l'immigration ainsi que «*reconstruire un pacte entre le capital et le travail*». Tout cela fait penser au corporatisme (planiste des années 1930, pétainiste sous l'Occupation et gaulliste sous la Cinquième République) inspiré par le solidarisme[10] français comme le souligne le journaliste enthousiaste du *Grand Continent*.

Braverman, Suella (1980-) : avocate, députée du Parti conservateur puis secrétaire d'État à l'Intérieur dans deux gouvernements en 2022 et 2023. Fille d'immigrés indiens, elle est très hostile à… l'immigration et a signé l'accord d'expulsion vers le Rwanda des demandeurs d'asile ayant traversé la Manche dans des embarcations de fortune. Elle pense également que les organisations qui donnent des tentes aux sans-abri devraient être poursuivies par la justice.

BNP (British National Party) : organisation initialement néonazie, antisémite et ouvertement raciste créée en 1982, dotée d'un groupe paramilitaire (Combat 18) plus tard interdit. Sous la direction de Nick Griffin, à partir de 2001, le BNP a partiellement changé de cible, en attaquant les musulmans, les demandeurs d'asile et les immigrés non européens plutôt que les juifs, tout en continuant à prôner

---

[8] «[…] *trompettiste, admirateur de Polanyi, partisan du Brexit, il est le seul travailliste à s'être rendu à l'investiture de Donald Trump*» et «*a inspiré J. D. Vance*» [Large, 2025].

[9] Glasman est en effet fasciné par ce que l'Église catholique ose appeler sa «*doctrine sociale*».

[10] *Solidarisme* : idéologie républicaine antisocialiste inventée par Léon Bourgeois (1851-1925), avocat, député, préfet, ministre, successivement président du Conseil des ministres, de la Chambre des députés, du Sénat et de la Société des Nations (SDN) et Prix Nobel de la Paix en 1920. Il prôna des réformes comme le droit à la retraite, la nécessité d'une protection sociale (par exemple pour les ouvriers victimes d'accidents du travail) ainsi que l'impôt sur le revenu et sur les successions. Ce terme désigne aussi, surtout après la seconde guerre mondiale, l'idéologie de certains mouvements d'extrême droite dits nationalistes révolutionnaires

le séparatisme «racial». Hostile au multiculturalisme, favorable à la peine de mort et au retour «volontaire» des immigrés et descendants d'immigrés dans leur pays d'origine ou celui de leurs parents, le BNP revendique ses racines «anglosaxonnes, celtes et nordiques», et vante les mérites de la «race caucasienne», ce qui ne l'a pas empêché de faire des appels du pied aux Juifs, aux Hindous et aux Sikhs, lors des élections, contre les musulmans. Il a connu une petite percée en 2008 et 2009, ce qui lui a permis de faire élire 100 conseillers municipaux et 2 députés, mais les a tous perdus en 2014 et 2015, redevenant ainsi un groupuscule, puisque ses électeurs et électrices se sont massivement tournés vers l'UKIP. Certains universitaires voient dans le BNP une sorte de disciple du Front National qui combine «*xénophobie ethnonationaliste, ethnopluraliste et populisme anti-élites*», les deux premières caractéristiques permettant de le ranger dans la catégorie «extrême droite» et la troisième dans la catégorie «populisme» puisque le BNP serait «*plus antiélitiste que raciste, antisémite ou xénophobe*» [Jamin, 2014]. Ces nuances négligent un facteur essentiel : la façon dont les populistes, fussent-ils de gauche, s'attaquent à «l'élite», ou à «l'oligarchie», repose sur des tropes identiques à ceux de l'antisémitisme politique et qui se recoupent – ce que le social-patriote Jean-Luc Mélenchon nous a prouvé à d'innombrables reprises dans ses déclarations publiques depuis vingt ans.

Brexit Party (devenu Reform UK) : parti populiste d'extrême droite fondé en 2018 et qui prétend avoir aujourd'hui deux cent mille membres. En 2021, il est devenu Reform UK et est désormais dirigé par Nigel Farage. Le Brexit Party a obtenu 29 députés européens en 2019, et son successeur, Reform UK, 4,12 millions de voix, et 5 députés à la Chambre des Communes en 2024 (dont le promoteur immobilier Richard Tice, l'homme d'affaires Rupert Lowe et le banquier James Mc Murdock). Favorable à une fiscalité faible, au développement de l'énergie nucléaire, de l'industrie du gaz et du pétrole, ce parti veut abolir la Chambre des Lords et introduire le principe de référendums réguliers. Reform UK défend également l'introduction de «*programmes d'instruction patriotiques*» dans les écoles, l'augmentation des effectifs de la police et du budget de la défense. Il souhaite réduire les impôts sur les sociétés et favoriser la privatisation du service de santé public, le NHS. Le nouveau président du mouvement, depuis juillet 2024, Zia Yussuf, est un millionnaire musulman qui a accédé à ce poste après avoir fait un don de 240 000 euros à son parti…Malgré les origines ceylanaises du président de Reform UK, cette organisation est violemment hostile à l'immigration, comme en témoignent son Manifeste et les propos de ses députés Richard Tice et Lee Anderson. Le Manifeste de Reform UK est très clair : «*L'immigration massive record a nui à notre pays. La crise des petites embarcations menace notre sécurité. Le multiculturalisme a importé des communautés séparées qui rejettent notre mode de vie. L'idéologie "woke", qui sème la discorde, s'est emparée de nos institutions publiques. L'endoctrinement transgenre cause des dommages irréversibles aux enfants* [...]. *Seul Reform UK défendra la culture, l'identité et les valeurs britanniques. Nous allons geler l'immigration et arrêter les bateaux.»* [Cité in Taylor, 2025.]

Le député Richard Tice a affirmé que les Européens de l'Est créaient une «*atmosphère intimidante*» dans le centre de Boston (Nottinghamshire). Quant à Lee Anderson, à propos d'une émeute dans le quartier du quartier de Harehills, à Leeds, il a déclaré : «*Importez une culture du tiers monde, vous obtiendrez un comportement du tiers monde. Ces animaux doivent être enfermés pour de bon*[11]». Ce que cette canaille a oublié de dire (tout comme le site «furediste» *spiked* quand il évoqua les milliers de personnes asiatiques et roumaines qui descendirent dans la rue ce jour-là) c'est que l'émeute explosa à cause de la décision des services sociaux de venir prendre leurs quatre enfants à une famille rom. La brutalité de l'intervention suscita la solidarité de leurs voisins qui se retournèrent contre les flics venus prêter main forte aux travailleurs sociaux. Quelques mois plus tard, la justice obligea l'État à rendre les enfants aux parents…

CAFOD (Agence catholique pour le développement en outre-mer) : agence officielle de l'Église catholique en Angleterre et au Pays de Galles, membre d'un réseau mondial qui touche 165 pays.

Carlson, Tucker : polémiste, journaliste à la télévision (CNN, PBS, MNSBC, Fox News) et dans la presse écrite, auteur de podcasts très suivis. Il défend régulièrement des théories complotistes

[11] https://www.telegraph.co.uk/politics/2024/07/19/farage-under-fire-for-leeds-riot-politics-of-subcontinent/

comme celle sur le «grand remplacement», la COVID, le prétendu trucage de l'élection présidentielle de 2020 ou l'attaque du Capitole en 2021. Au départ plutôt libertarien, il se rapproche du courant national-conservateur* du Parti républicain et fait l'éloge de la Hongrie de Viktor Orban.

Cato Institute : cette fondation pour «*la liberté individuelle, le libre marché, la paix»* et un État frugal, créée en 1974 à San Francisco, est aussi un think tank et une organisation à but non lucratif. Elle avait un chiffre d'affaires de 71 millions de dollars en 2024, publie des livres et des revues, anime plusieurs sites et organise des conférences. Cette organisation libertarienne financée par de riches «particuliers» (qui lui ont, par exemple, versé 32 millions de dollars en 2012) est très liée au Parti républicain. Libertarienne, elle défend les lois qui interdisent les discriminations contre les homosexuels ; elle est favorable à l'immigration, s'oppose aux interventions militaires américaines (Irak, Haïti, Kossovo, Afghanistan) ou du moins souhaite qu'elles soient temporaires. Sur le plan national, elle est favorable à la privatisation de la Poste, des transports, de la radio, de l'enseignement, etc. ; elle s'oppose à l'instauration d'un salaire minimum, à une réglementation des heures supplémentaires, à l'interdiction du travail des enfants et aux syndicats dans le secteur public. Opposée aux lois antitrusts, elle est aussi hostile au principe d'une couverture santé universelle, aux guerres contre la drogue, à toute réforme du financement des campagnes électorales, etc.

Center for the Defense of Free Enterprise : créée en 1976, cette «*organisation éducative exonérée d'impôt»* promeut «*les valeurs du système américain de la libre entreprise*» à travers des livres, des conférences et des publications qui visent à «sensibiliser» les médias et l'opinion publique à ses idées réactionnaires. Hostile à tout contrôle sur les armes comme au mouvement écologiste, cette organisation est favorable à l'installation éventuelle de puits de pétrole et de mines dans les parcs nationaux américains et les zones naturelles protégées. Fréquemment entendus par le Congrès américain, ses dirigeants ont entretenu, durant toute une période, des liens étroits avec l'«Église de l'Unification» – autrement dit la secte Moon, nationaliste et anticommuniste.

Communautariens : il ne faut pas confondre le c*ommunautarisme* (religieux, ethnique, ou ethnoreligieux) synonyme de multiculturalisme, avec le «c*ommunautarianisme»*, terme d'origine anglosaxonne qui englobe les réflexions contrastées de philosophes politiques anglais et américains, principalement à partir des années 1980. Soucieux de se distinguer à la fois du libéralisme classique, du néolibéralisme agressif, du libertarianisme et de l'interventionnisme keynésien, ces intellectuels prétendaient maintenir un équilibre entre le respect des droits individuels, les injonctions jugées saines des gouvernements et les initiatives positives de la «société civile». Les discussions autour de cette notion élastique de *communautarianism* furent notamment favorisées par la volonté du New Labour, sous Tony Blair, de moderniser le programme du Parti travailliste. Pour schématiser, l'objectif était de s'appuyer sur des coopératives, des mutuelles et des associations locales, mais aussi sur les municipalités et les syndicats mais en transformant ces derniers en organisations humanitaires ; ces différentes structures «de base» étaient censées lutter contre la montée d'un individualisme destructeur caractéristique des sociétés capitalistes modernes ; associer davantage les citoyens à la vie des quartiers, des comtés et des districts ; et mieux gérer les problèmes sociaux que l'État n'arrive pas à résoudre (ou plutôt qu'il se refuse à résoudre quand il ne les crée pas lui-même). En traitant ces problèmes à un niveau plus limité géographiquement, cela devait permettre fort commodément à l'État central de privatiser une partie de ses fonctions, de développer ce que l'on appelle pudiquement des «partenariats public-privé» et de se décharger d'une partie de ses responsabilités sur «les communautés» locales sans pour autant perdre toutes ses prérogatives. Il existe, en français, plusieurs articles universitaires sur ce concept et celui de «localisme» notamment ceux de Southern et Beer [2007], de Diamond et Liddle [2010] et de Tournardre-Plancq [2005], mais le plus intéressant me semble être celui de Timothy Whitton[12] qui décrit les différentes interprétations du terme de «communauté» en rapport avec les débats sur l'identité nationale britannique.

Center for Policy Studies (CPS) : think tank britannique, fondé en 1974 par Sir Keith Jasper et de Margaret Thatcher. Ce groupe de réflexion se prétend de «*centre droit»* et affirme vouloir

[12] Timothy Whitton, «Introduction», *Observatoire de la société britannique*, 5 | 2008, http://journals.openedition.org/osb/590; DOI : https://doi.org/10.4000/osb.590

«*développer une nouvelle génération de pensée conservatrice, axée sur la promotion de l'entreprise, de la propriété et de la prospérité*». On ne s'étonnera donc pas que le CPS se batte pour limiter encore davantage le pouvoir des syndicats, accroître les privatisations (notamment dans les télécommunications), développer l'énergie nucléaire et baisser les impôts. Son financement est particulièrement opaque. Son journal en ligne *CapX* utilise exactement le même langage que Spiked ou n'importe quel agitateur «furediste». Jugez-en vous-mêmes : «*L'intervention de l'État dans la vie familiale devrait se concentrer sur la protection des enfants vulnérables ; elle ne devrait pas s'étendre à la gestion de leur vie quotidienne et à la suppression de la responsabilité et du jugement des parents*.»

Delo, Ben : programmeur et entrepreneur ayant fait fortune dans les bit coins et ayant été condamné à 30 mois de prison avec sursis et 10 millions de dollars d'amende (ainsi que son associé pour avoir «*délibérément omis d'établir, de mettre en œuvre et de poursuivre un dispositif de lutte contre le blanchiment*» dans sa société. A part cela, ce monsieur affirme vouloir donner au moins la moitié de sa fortune de son vivant….

Défaitisme révolutionnaire : Selon l'historien trotskyste Jean-Paul Joubert, «*Marx et Engels n'avaient pas eu de théorie de la guerre, se contentant de soutenir le plus "progressiste" des belligérants. Le problème d'une position nouvelle est posé par Lénine à partir de l'entrée dans l'ère de ce qu'il appelle "l'impérialisme" qui le conduit à définir la position du "défaitisme révolutionnaire" dans le cas d'une guerre entre puissances impérialistes, position qu'il soutient jusqu'en février 1917 et la révolution russe qui en a été l'expression, transformation en "guerre civile" de la "guerre impérialiste". La formule, qui n'a plus d'implication pratique est abandonnée après février 1917*.» [Joubert, 1987.] Cette interprétation trotskyste est remise en cause par les Gauches communistes (dites «ultragauches») qui considèrent qu'il n'y a plus de question nationale ; que la bourgeoisie ne joue plus nulle part sur cette planète le moindre rôle «progressif» contre les restes du féodalisme ou de la petite production marchande ; et que donc le défaitisme révolutionnaire doit être pratiqué dans tous les pays, par exemple, en 2025, aussi bien du côté russe que du côté ukrainien. Il s'agit d'organiser la désertion des deux côtés du front et de s'organiser pour renverser les gouvernements par la lutte armée et la grève générale dans les États concernés par le conflit.

Doriot, Jacques (1898-1945) : ouvrier métallurgiste, il grimpe jusqu'au Comité central, et devient député de Saint-Denis en 1924 et maire de la ville en 1928. Le PC l'exclut en 1934 pour ses tentatives de rapprochement avec la SFIO. En 1936, Doriot, crée le Parti populaire français sur une ligne profasciste et prône la collaboration avec les Allemands en 1940. Il fonde la Légion des volontaires français pour le bolchevisme en 1941 et se bat sur le front russe sous l'uniforme allemand avant d'être tué en 1945. Le PPF n'était pas un groupuscule : il réussit à recruter plusieurs dizaines de milliers de membres (dont une partie étaient issus du PCF) et, à sa naissance, il bénéficia de subventions provenant du régime de Mussolini et de la bourgeoisie française. Comme l'écrit João Bernardo, «*Aux sommes importantes que le fascisme italien lui versait secrètement et régulièrement, au moins jusqu'à l'été 1937, s'ajoutaient les contributions systématiques du grand patronat français.* […] *On connaît une liste, datant peut-être de 1938, qui mentionne près de deux cent cinquante entreprises et autres organismes financiers. On y trouve huit des plus grandes banques du pays, de grandes entreprises sidérurgiques, automobiles et alimentaires, ainsi que des associations patronales*» (*Labirintos do fascismo*, Hedra, 2022).

Edmund Burke Foundation: think tank créé à Washington, en janvier 2019 pour propager les principes du national-conservatisme*.

État profond : notion utilisée par des individus comme Trump et Onfray, ou par le mouvement QAnon, pour expliquer ce qu'ils sont incapables de comprendre, ou des questions complexes qu'ils n'ont pas envie d'étudier et d'analyser en détail. Il est en effet plus facile d'inventer des complots sans apporter de preuves. Selon le ministère de la Culture, ce terme désigne un «*ensemble de personnes, généralement soutenues par des groupes d'intérêt, dont on suppose que les rôles clés au sein de l'État leur permettent d'influencer discrètement la politique gouvernementale ou de contrecarrer sa mise en œuvre*.»

Farage, Nigel (1964-) : membre du Parti conservateur (1978-1992), fondateur et dirigeant de l'UKIP (1993-2018), député européen (1999-2020), fondateur et dirigeant du Brexit Party en 2018

(rebaptisé Reform UK en 2021) ; député de Reform depuis 2019. En dehors de sa carrière parlementaire, cet ancien trader, soutenu financièrement par des millionnaires, est aussi un homme de médias très actif puisqu'il travaille comme commentateur pour Fox News, a dirigé une émission de radio sur LBC (2017-2020) et a rejoint la chaîne d'infos ultraréactionnaire GB News (ce dernier petit boulot lui rapporte la modeste somme de 1,4 million d'euros par an, honoraires de «consultant» compris). Comme Galloway[13], il aime participer à des émissions de téléréalité, choix fort lucratif puisque le programme «*I'm a Celebrity… Get Me out of Here*» lui a permis de gagner 1,8 million d'euros en 2023. Il est suivi par un million de personnes sur Facebook et 1,6 million sur Twitter/X.

Le site *Spiked* a réalisé une interview très complaisante de Farage qui se termine par ce commentaire de Brendan O'Neill, ex-figure de proue du RCP : «*En écoutant Farage, je n'entends pas un raciste, un cinglé ou un fou. En fait, j'entends quelqu'un qui dit des choses assez proches de ce que les vieux travaillistes avaient l'habitude de dire.* […] *Défendre la croissance industrielle ; contester l'affaiblissement implicite du niveau de vie prôné par les Verts ; défendre la liberté d'expression sur les campus ; chanter les louanges des établissements de boissons où règne un climat de liberté ; dire que nous devrions laisser les gens fumer tranquillement ; se demander si tous les problèmes de l'Europe sont vraiment dus à la Russie... les arguments de Farage ont souvent une connotation de gauche*.» [O'Neill, 2015.]

Pourtant, Farage s'inspire des idées xénophobes d'Enoch Powell, mais il cherche «*à rendre les opinions de Powell acceptables en les déguisant»* un peu [Taylor, 2025]. Il est «*prêt à exprimer des points de vue défendus par des groupes ouvertement racistes et fascistes, tout en reconnaissant la nécessité de se distancer, lui et son parti, des accusations de racisme et de la proximité avec les nazis, pour des raisons tactiques*» [idem]. C'est pourquoi il a changé «*la cible de sa rhétorique anti-immigrés en fonction de ceux qu'il considérait comme faisant le plus parler d'eux : demandeurs d'asile, Européens de l'Est, citoyens de Turquie, réfugiés syriens, personnes cherchant à traverser la Manche à bord de petites embarcations ou musulmans*». Il est donc favorable à «*l'abolition des lois sur la discrimination raciale*», pense que «*les enfants d'immigrés ne devaient pas être admis dans les écoles publiques*» et que le système de santé public devrait «*donner la priorité à nos concitoyens*»

Fidesz-Union civique hongroise : apparu comme un mouvement de jeunesse «centriste» et anticlérical en 1988, le Fidesz se transforme en un parti de droite, puis d'extrême droite qui copine avec le FN/RN, Reconquête, le Vlaams Belang, la Lega, Fratelli d'Italia, les Vrais Finlandais, Vox, etc. – bref, avec tous les partis racistes antimusulmans, xénophobes et eurosceptiques d'Europe. En 2011, le Fidesz a introduit dans la Constitution des références explicites à Dieu, à l'Église catholique, à la famille traditionnelle et au mariage. Hostile à l'avortement sans l'avoir interdit pour le moment, il a déployé des méthodes particulièrement violentes contre les immigrés et réfugiés qui cherchaient à traverser le pays pour rejoindre d'autres pays d'Europe.

Free Speech Union : organisation britannique qui prétend défendre la liberté d'expression et de la presse, les libertés religieuse et académique, etc. Dans ces réunions publiques, elle donne la parole aussi bien à des intellectuels de droite (Douglas Murray*, Toby Young*, Andrew Doyle*) qu'à des intellectuels de la gauche modérée ou du centre droit. On ne s'étonnera donc pas de trouver parmi les invités du FSU quelques agitateurs «furedistes».

GB News: radio et surtout chaîne d'informations télévisées et de débats, disponible sur Internet et les réseaux sociaux, et animée en partie par des hommes politiques de la droite dure, comme Farage, dirigeant du Brexit Party, puis de Reform, d'anciens députés conservateurs, ou des conseillers gouvernementaux ; créée en 2021, régulièrement critiquée par l'Ofcom (l'équivalent de l'ARCOM) en France, elle est pour le moment déficitaire, malgré son populisme décomplexé, ses attaques permanentes contre les immigrés, les musulmans, les réfugiés, etc. Elle appartient «*au milliardaire américain et partisan de Trump John Malone et est soutenue par le gestionnaire de fonds spéculatifs Sir Paul Marshall*» [Taylor, 2025].

[13] Cf. le chapitre sur cette icône de la gauche : «George Galloway : de l'"anti-impérialisme" réactionnaire au "socialisme" xénophobe», https://npnf.eu/spip.php?article1206.

Goodwin, Matthew (1981-) : docteur en philosophie, prof d'université de 2010 à 2024, auteur de rapports pour différents think tanks privés conservateurs, il fait aussi partie du Comité consultatif du très libertarien Free Speech Union, comme l'Academy of Ideas, le site *Spiked* et les amis de Furedi. Il est connu pour son hostilité à l'immigration, à l'Union européenne et aux idéologies identitaires de gauche (ce qu'il appelle à tort le «*wokisme»*). Voici comment il explique son passage de la gauche à la droite : **«***De plus en plus, surtout depuis le Brexit, Trump et l'été 2020, les diplômés blancs, urbains et libéraux issus d'universités d'élite et de milieux aisés qui ont rejoint, et remplacent désormais, l'ancienne classe dirigeante se sont nettement orientés à gauche sur les questions culturelles. Sur toutes les questions qui ont été mises à l'ordre du jour – immigration, multiculturalisme, frontières, race, sexe, genre, diversité, antiracisme, et plus encore – ils se sont simplement* […] *éloignés de la majeure partie du reste de la Grande-Bretagne.* […] *ils ont entraîné avec eux les institutions qu'ils dominent – la BBC, la fonction publique, les universités, les agences de publicité, les musées, les galeries, les organismes publics – utilisant leur pouvoir social et culturel pour imposer au reste de la société un ensemble étroit de croyances fortement libérales sur le plan social qui, comme le montre la dernière enquête sur les attitudes sociales britanniques, ne sont pas soutenues par plus de 20 % de la population britannique.* […] *Vous pouvez le voir dans la panique morale croissante à propos de notre pays prétendument "institutionnellement raciste", où tout, de la campagne britannique au cricket, est désormais régulièrement dénoncé comme "raciste" – malgré toutes les preuves disponibles montrant que la Grande-Bretagne fait partie des nations les plus tolérantes et les moins empreintes de préjugés au monde, où les enfants issus de minorités sont prospères, sans être freinés par le racisme ou la discrimination*[14]**.»** [Goodwin, 2023.]

En clair, la gauche (ici, le Labour Party), ne défend plus la classe ouvrière mais le grand capital ; elle nie les vraies causes des problèmes sociaux (notamment la criminalité, les divorces, la consommation de drogues et la disparition des «valeurs britanniques») et cherche à imposer ses idées de façon autoritaire. C'est le discours que tient un Michel Onfray en France. Comme Frank Furedi, Goodwin fait l'éloge de la Hongrie du Viktor Orban et a dénoncé la stigmatisation des émeutes xénophobes de l'été 2024 par la gauche, puisque, pour lui, l'immigration est une *«invasion***».**

Gove, Michael (1967-) : journaliste, député, secrétaire d'État ou ministre conservateur dans quatre gouvernements conservateurs, partisan du Brexit. Rédacteur en chef depuis 2024 du très réactionnaire *The Spectator*.

Grimes, Darren: commentateur politique de droite, favorable au Brexit, créateur du site Reasoned* et un temps animateur sur la chaîne réactionnaire GB News*.

HENI Talks : organisation culturelle à but non lucratif qui créée et diffuse des courts métrages sur l'histoire de l'art avec la collaboration d'artistes et d'universitaires.

Heritage Foundation: ce riche think tank créé en 1973, sous Nixon, par des grands patrons, a reçu 101 millions de dollars de dons en 2023. Fervent soutien de Reagan et de Bush, partisan d'aider activement les mouvements anticommunistes durant la guerre froide, il est aujourd'hui climatosceptique, opposé au mariage gay et a promu de nombreuses *fake news* contre le Parti démocrate ou sur le prétendu trucage des présidentielles américaines en 2020. Après une période d'hésitation, ce think tank soutient Trump depuis 2016, ce qui lui a été bénéfique puisque nombre de ses collaborateurs ou ex-collaborateurs ont été embauchés lors du premier mandat du magnat immobilier. La Heritage Foundation a rédigé le «Projet 2025» qui prévoyait la nomination de fonctionnaires soumis à Trump, la restriction de l'accès à l'avortement, promouvait l'opposition aux droits des LGBTQIA+, la transformation des agences fédérales à des fins politiques et une politique encore plus répressive en matière d'immigration.

Horthy, Miklos (1868-1957) : amiral, et régent du royaume de Hongrie de 1920 à 1944, il fait

[14] On retrouve cette argumentation dans la préface du livre de James Heartfield «La révolution de l'égalité des chances» (*The Equal Opportunities Revolution,* 2017). Cet ouvrage explique que les femmes et les minorités ethniques ont obtenu de plus en plus de droits et de pouvoir depuis les années 1960 et que cela s'est fait au détriment de la classe ouvrière britannique.

régner la terreur dans son pays (notamment contre les communistes et contre les Juifs). «*Très proche de l'Italie fasciste, puis de l'Allemagne nazie, Horthy promulgue à partir de 1938 toute une série de lois antisémites. Il participe au dépeçage de la Tchécoslovaquie, en 1938, de la Roumanie, en 1940, et à l'invasion de la Yougoslavie, en 1941, année de son intégration à l'Axe hitlérien. Horthy autorise, en mai-juillet 1944, la déportation de 437 000 Juifs de Hongrie, pour la plupart vers Auschwitz-Birkenau. Quelque deux cent mille fonctionnaires hongrois sont mobilisés, sous occupation allemande, pour ce qui est la plus importante et la plus rapide des opérations de déportation de toute l'histoire de la Shoah. Horthy est renversé en octobre 1944 par les nazis hongrois des "Croix-fléchées"»* avec l'appui de l'armée allemande. *«Accueilli en 1945 par le dictateur Salazar* [grâce aux Alliés qui sauvent sa tête], *Horthy meurt exilé au Portugal en 1957. Au total, 565 000 Juifs hongrois ont été exterminés durant la Shoah*[15]*.»*

Hudson Institute : think tank créé en 1961, en pleine guerre froide, par des stratèges de la dissuasion nucléaire, qui ont su obtenir des contrats du Pentagone, et se faire financer ensuite des recherches sur des sujets géopolitiques, démographiques, économiques, scientifiques, etc., au service du Parti républicain et de politiciens réactionnaires. Il emploie 60 salariés et a les moyens de dépenser 20 millions de dollars par an. L'Hudson Institute est une organisation «techno-optimiste» tout à fait en phase avec l'idéologie «furediste», puisqu'elle est convaincue que les innovations scientifiques et pratiques pourront certainement améliorer les niveaux de vie dans le monde au cours des deux cents prochaines années, selon l'un de ses rapports.

Illuminated Rover Foundation: ce projet culturel décennal, soutenu par l'UNESCO, vise à éclairer neuf ponts sur la Tamise, à aménager les espaces publics proches de ces ponts, donc les rives du fleuve, et à protéger la flore et la faune dans cette zone.

Institute of Contemporary Arts: centre artistique et culturel créé en 1946 et plutôt avant-gardiste depuis sa création.

Institute of Economic Affairs (IEA) : think tank et organisation caritative de droite créé en 1955, sur le conseil de l'économiste Friedrich Hayek afin de combattre le consensus keynésien de l'après-guerre au Royaume-Uni. L'IEA a reçu 2,34 millions de livres de dons en 2021, dont on ignore la provenance, mais on sait qu'il a bénéficié de l'argent des industries de l'alcool, du tabac et du sucre, de l'industrie alimentaire, du géant pétrolier, BP, etc. Favorable au libre-échange, à un «*État limité*», eurosceptique, partisan de la privatisation du NHS (Système national de santé), cet organisme croit en «*la supériorité technique (et morale) des marchés et des prix concurrentiels dans l'allocation des ressources rares*». Que c'est joliment dit ! L'institut s'adresse aux intellectuels, aux universitaires et aux journalistes dans le but de créer un climat favorable à des changements ultérieurs – et son statut d'organisation caritative l'oblige (en principe) à respecter cette orientation «apolitique», du moins en apparence. L'IEA critique les syndicats, mais défend les contrats zéro-heure (la flexibilité totale, parce que selon l'institut, de cette façon «*Les gens ne sont pas obligés d'accepter n'importe quel travail qu'on leur propose, et on ne peut pas non plus les empêcher de travailler pour plus d'un employeur*»), les stages non rémunérés et les paradis fiscaux. Bref, ce sont de bons amis des exploiteurs.

James, C.L.R. (1940-1989) ; fils d'instituteur, cet intellectuel et militant politique antillais milita à Trinidad, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Sa pensée, qui a évolué du matérialisme dialectique au panafricanisme en passant par le léninisme et le trotskisme, est mise à toutes les sauces, y compris à la sauce identitaire. Ouvrages : *Les Jacobins noirs. Toussaint Louverture et la Révolution de Saint-Domingue* (rééd. Amsterdam, 2008) ; *Sur la question noire aux Etats-Unis*, Syllepse, 2012 ; *Marins, renégats et autres parias: L'histoire d'Herman Melville et le monde dans lequel nous vivons*, Ypsilon, 2016 ; *Histoire des révoltes panafricaines*, Amsterdam, 2018.

Koch, Charles et David: «*copropriétaires de Koch Industries, un vaste conglomérat privé d'oléoducs et de raffineries, de produits chimiques, d'entreprises de bois et de papier, de sociétés de négoce de matières premières et de ranchs de bétail, ils figurent parmi les plus grands financeurs*

15 https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2020/04/12/orban-reecrit-lhistoire-de-la-shoah-en-hongrie/Horthy

politiques du monde. […] *Koch Industries a payé des amendes massives pour des déversements de pétrole, des émissions illégales de benzène et des pollutions à l'ammoniac*. […] *Ils ont injecté des centaines de millions de dollars dans un réseau de départements universitaires, de groupes de réflexion, de revues et de mouvements.*» Selon Greenpeace, la famille Koch est «*la cheville ouvrière de l'opposition à la science du climat et aux énergies propres*». Parmi les think tanks et groupes de pression que les frères Koch ont créés, il faut signaler le Mercatus Center de l'université George Mason, le Cato Institute* et l'association Americans for Prosperity. Cette dernière «*a tiré "le Parti républicain vers l'extrême droite sur les questions économiques, fiscales et réglementaires". Il a joué un rôle crucial dans le succès du mouvement du Tea Party*, dans l'éviction des démocrates du Congrès et dans la constitution de l'équipe de transition de Trump*» [Monbiot, 2018].

LaRouche, Lyndon (1922-2019) : s'il milite dans le mouvement trotskyste entre 1949 et 1968, il crée ensuite sa propre secte, qui s'engagera en 1973 dans une série d'agressions physiques contre les militants du PC, du SWP américain (trotskyste), des groupes maoïstes et des partisans du Black Power. Ce groupe proto-fasciste s'est rapidement transformé en une organisation axée sur la collecte de renseignements concernant l'extrême gauche et la gauche. Ce nationaliste antisémite attaque le capital financier et la mondialisation avec une phraséologie qui peut apparaître anticapitaliste. Selon LaRouche, le monde est dominé par «*une oligarchie anglo-juive qui est à l'origine d'un complot visant à affaiblir la société occidentale par le biais des banques internationales, du trafic de drogue et des sionistes, les Britanniques étant à l'origine d'un complot visant à balkaniser les États-Unis et la reine étant responsable du trafic de drogue*». Depuis 1976, LaRouche a essayé d'infiltrer aussi bien les partis bourgeois dominants (démocrate et républicain) que des groupes d'extrême droite, néonazis et négationnistes, des mouvements contre la guerre en Irak ou Occupy. Le correspondant français du groupe de Lyndon Larouche, Jacques Cheminade, régulièrement candidat aux présidentielles depuis 1995 et son groupuscule, Solidarité et Progrès, n'hésitent pas à affirmer que LO, le NPA et le PT seraient dirigés en coulisses par des Juifs (cf. l'article du 27 mars 2007 sur son site: «Gérard Schivardi, ombre synarchiste sur le mur du Parti des travailleurs»)

Libertarian Alliance : organisation libertarienne créée en 1977 favorable à l'abolition de la fiscalité et à ce que l'État intervienne au minimum dans la vie économique et sociale.

Mattick, Paul (1904-1981) : outilleur, militant du KAPD et des IWW, et auteur de plusieurs livres et de nombreux articles en faveur du «communisme de conseils». Bibliographie : *Marx et Keynes*, Gallimard, 1972 ; *Crises et théories des crises*, Champ libre, 1976 ; *Le Marxisme hier, aujourd'hui et demain*, Spartacus, 1983 ; *De la pauvreté et de la nature fétichiste de l'économie*, Ab irato, 1998 ; *Marxisme, dernier refuge de la bourgeoisie ?*, Entremonde, 2011 ; *La révolution fut une belle aventure. Des rues de Berlin en révolte aux mouvements radicaux américains (1918-1934)*, L'échappée, 2013 ; *Les limites de l'intégration. L'homme unidimensionnel dans la société de classe*, Éditions Grevis, 2021. Anthologies : *La Contre Révolution bureaucratique*, 10/18 ; *Intégration capitaliste et Rupture ouvrière* (E.D.I., 1972)

«*Marxisme culturel*» : terme utilisé par la droite et l'extrême droite pour désigner la domination (imaginaire) de l'enseignement supérieur, secondaire, voire primaire par des idées marxistes ou de gauche. De façon explicite ou implicite, cette expression cible les intellectuels considérés comme «juifs» (Horkheimer, Marcuse et Adorno, même si le second était athée et le troisième catholique) qui sont à l'origine des analyses de l'école de Francfort. Cette théorie est avancée «*depuis le milieu des années 1990 par la Free Congress Foundation for Cultural Conservatism»* et bien d'autres groupes réactionnaires américains : *«un petit groupe de philosophes allemands, connu sous le nom d'École de Francfort, aurait conçu une forme culturelle de "marxisme"* [...]. *La méthode, selon William Lind* [directeur de cette fondation], *consisterait à manipuler la culture pour qu'elle soutienne l'homosexualité, l'éducation sexuelle, l'égalitarisme et autres, jusqu'à ce que les institutions et la culture traditionnelles soient finalement anéanties. "Ils ont élaboré un plan qui vise à détruire la culture occidentale." Le "ils" auquel Lind fait référence est un groupe comprenant Theodor Adorno, Max Horkheimer et Herbert Marcuse, tous juifs ayant fui l'Allemagne et fréquenté l'université de Columbia dans les années 1930. Lind accuse Marcuse, qui lança le slogan "Faites l'amour, pas la guerre", d'avoir inventé les concepts de "tolérance" et de "politiquement correct". Il ajoute*

sombrement qu'Adorno et Horkheimer, qui "ont passé les années de guerre à Hollywood", ont probablement conspiré pour utiliser les films comme "mécanisme de conditionnement social" afin de faire accepter aux Américains crédules des "perversions" comme l'homosexualité[16].»

L'orchestration de l'hostilité aux deux présidences Obama et au mouvement Black Lives Matter a accéléré la diffusion de cette théorie de l'influence pernicieuse du «marxisme culturel», «marxisme» auquel les réactionnaires ont ajouté pêle-mêle toutes les théories (sérieuses ou problématiques) sur la race, le sexe et le «genre» qui s'étaient développées dès les années 1960 aux Etats-Unis mais n'ont acquis une renommée mondiale qu'au XXI[e] siècle. L'extrême droite française s'est aussi rangée dans ce combat qualifié par elle d'«anti-woke» comme en témoignent les vidéos des individus les plus dangereux comme Pierre-Antoine Plaquevent, Alain Soral et Pierre-Yves Rougeyron. Et il n'y a pas de grande différence avec les dénonciations du «*gauchisme culturel*» propagées par le très médiatique Michel Onfray et sa revue *Front populaire*.

Au Royaume-Uni, ce terme de «marxisme culturel» a été utilisé par les fascistes du BNP qui défendaient le Brexit en dénonçant la main invisible des «mondialistes», de George Soros et des…. «marxistes culturels» ; mais aussi par des politiciens plus «mainstream», comme Nigel Farage* et Suella Braverman*, ancienne ministre du Brexit et ministre de l'Intérieur. Ainsi, elle s'est déclarée «*très inquiète du marxisme culturel de Jeremy Corbyn*» et a affirmé : «*En tant que conservateurs nous sommes engagés dans une bataille contre le marxisme culturel*». De même la députée conservatrice Miriam Cates a déclaré lors d'une conférence des «nationaux conservateurs*» en 2023 : «[…] *l'individualisme libéral s'est avéré totalement impuissant à résister à un marxisme culturel qui détruit systématiquement l'âme de nos enfants*. […] *Lorsque la culture, les écoles et les universités enseignent ouvertement que notre pays est raciste, que nos héros sont des méchants, que l'humanité est en train de tuer la Terre, que vous êtes ce que vous désirez, que la diversité est une théologie, que les frontières sont une tyrannie et que l'autolimitation est une oppression, faut-il s'étonner que les problèmes de santé mentale, l'automutilation et le suicide, ainsi que les niveaux épidémiques d'anxiété et de confusion, caractérisent la génération émergente ?*»

MCC Bruxelles : selon l'Observatoire des grandes entreprises en Europe (Corporate Europe Observatory[17]) qui reprend un reportage de la chaîne allemande ZDF, «*Le MCC Brussels fait partie du Mathias Corvinus Collegium (MCC), une riche organisation qui gère des universités aux politiques conservatrices strictes en Hongrie, en Autriche et en Slovaquie, avec des projets d'expansion.* […] *le Mathias Corvinus Collegium doit sa richesse à une dotation de plus de 1,3 milliard d'euros*[18] *de la part de l'État hongrois en 2021. La dotation comprenait des biens immobiliers ainsi qu'une participation de 10 % dans la société publique de pétrole et de gaz MOL*. […] *les dividendes des actions de MOL ont rapporté à la MCC la somme impressionnante de 50 millions d'euros l'année dernière. Comme 65 % du pétrole de MOL provient de Russie*, […] *cela signifie que les bénéfices du pétrole russe sont utilisés pour diffuser l'agenda politique autoritaire d'Orbán. La part de ce budget dont bénéficie MCC Bruxelles n'est pas claire, étant donné le manque de transparence de l'organisation* […] *il ne s'agit pas seulement d'un think tank traditionnel, comme cela est apparu clairement lors des manifestations d'agriculteurs au début de cette année, lorsque le MCC Brussels a travaillé pour mettre en relation les leaders des manifestations agricoles et les politiciens d'extrême-droite. Cela faisait partie de toute une série d'activités du MCC Brussels visant à inclure les manifestations*[19] *dans un récit d'extrême droite axé sur l'attaque des politiques européennes de Green Deal (destinées à protéger l'environnement et la santé).* […] *Le MCC Brussels*

---

[16] https://www.splcenter.org/fighting-hate/intelligence-report/2002/ally-christian-right-heavyweight-paul-weyrich-addresses-holocaust-denial-conference

[17] https://corporateeurope.org/en/2024/10/orbans-oil-funded-thinktank-murky-transparency

[18] https://www.desmog.com/2024/05/29/mathias-corvinus-collegium-mcc-oil-funded-think-tank-gathers-climate-deniers-crucial-eu-elections/v.

[19] https://www.desmog.com/2024/05/02/orban-backed-think-tank-courts-farmers-linked-to-far-right-ahead-of-eu-poll/.

est actif au moins depuis novembre 2022, mais près de deux ans plus tard, il ne divulgue toujours pas d'informations financières significatives dans le registre de transparence» de l'Union européenne.

Militant : tendance trotskyste organisée autour du journal homonyme et qui fut très active dans le Parti travailliste entre 1964 et 1992. Cela lui permit d'avoir jusqu'à trois sympathisants députés et de contrôler les Jeunesses du Labour pendant une vingtaine d'années (les Jeunesses furent progressivement démantelées à la fin des années 1980) ainsi que l'appareil d'un syndicat d'employés publics (le CPSA), et d'avoir la majorité au sein du conseil municipal de Liverpool en 1985. La plupart des membres de la tendance partirent du Labour en 1992 pour former le Socialist Party, tandis que la minorité resta au sein du Parti travailliste.

Murray, Douglas : essayiste à l'humour réactionnaire très british, qui se sert de son homosexualité pour se donner une image libérale. «Bon client» pour les chaînes de télévision et de radio réactionnaires, il s'est fait connaître aussi bien par sa plume[20] que par ses multiples interventions dans les médias et les réseaux sociaux anglosaxons. Il y dénonce, pêle-mêle, le prétendu «*immigrationnisme*» de la classe politique, le «*wokisme*», les «*activistes trans*», l'islam, etc. Murray s'est spécialisé dans les «questions de société», donc dans les guerres culturelles que mènent les droites anglosaxonnes – rejointes en France, ou ailleurs, par les gauches laïco-xénophobes et antimusulmanes, comme en témoignent des publications comme *Causeur* et *Front populaire.*

National Conservatism Conference: «*Le "national-conservatisme" [ou NatCon] est un mélange d'autoritarisme, de nostalgie et d'insistance sur le fait que l'immigration représente une menace existentielle pour l'"âme" de la Grande-Bretagne. Dans leur "déclaration de principes" fondatrice*, [les nationaux-conservateurs] *se déclarent attachés à l'État, à l'État de droit, au christianisme en tant que religion publique et à la famille traditionnelle. Ils appellent à des "politiques restrictives" en matière d'immigration qui "peuvent parfois inclure un moratoire sur toute immigration".*» Ils font évidemment l'éloge de vertus comme «*le patriotisme et le courage, l'honneur et la loyauté, la religion et la sagesse», «la raison et la justice*» et déclarent : «[…] *ces vertus sont essentielles au maintien de notre civilisation*. […] *une telle restauration est la condition préalable à la récupération et au maintien de notre liberté, de notre sécurité et de notre prospérité*» [Small, 2023]. Un certain nombre de conférences ont été organisées par ce courant depuis 2019 dans différents pays réunissant des politiciens comme Georgia Meloni, Eric Zemmour, Viktor Orban, J.D. Vance, Marco Rubio, Ron DeSantis, Suella Braverman*, Michael Gove* et Nigel Farage*, mais aussi l'historien réactionnaire David Starkey* ou les journalistes Tucker Carlson* et Douglas Murray*.

New Culture Forum (NCF) : organisation fondée en 2006 pour contrer, selon son site, «*les biais de gauche dans le champ politique, universitaire et médiatique*». Selon le NCF, l'Occident, ce «*bastion unique de la liberté et de la Raison*» (!) serait «*assiégé de l'intérieur et de l'extérieur*» (?). C'est pourquoi il aborde des questions comme «*la partialité de la BBC, la culture de l'annulation, le multiculturalisme, l'agenda "woke" ou le fondamentalisme islamique*», parce qu'il veut restaurer la «*fierté*» des citoyens britanniques pour «*leur pays et leur histoire*», les «*valeurs britanniques*» et le «*patriotisme»*. Il ne dissimule pas ses objectifs réactionnaires : «*la fin de l'immigration de masse, la révision de la loi sur l'égalité (2010), l'interdiction des lois sur le blasphème, la priorité donnée à la liberté d'expression plutôt qu'aux lois draconiennes sur les discours de haine, l'interdiction d'enseigner des idéologies contestées»,* etc.

Panique morale : ce terme est aujourd'hui très répandu chez les défenseurs militants des identitarismes ethniques, raciaux, religieux ou sexuels et n'est plus qu'un mot-valise aux fonctions banalement polémiques. Le concept a été inventé en 1973 par un sociologue et criminologue américain, Stanley Cohen, qui observait la façon dont les médias rendaient compte des affrontements entre des bandes de jeunes fans de motos, les «*mods*» (soucieux d'élégance et fans de ska, de soul et de R&B) et les prolétaires précaires qu'étaient les «*rockers*». Les médias présentaient ces conflits

[20] Trois de ses livres ont été traduits en français : *L'étrange suicide de l'Europe : Immigration, identité, Islam* (2018) ; *La grande déraison : Race, genre, identité* (2020) ; et *Abattre l'Occident : Comment l'antiracisme est devenu une arme de destruction massive (2022) – ces titres se passent de commentaires.*

comme «*une menace pour les valeurs et les intérêts de la société*». Le terme de «panique morale» s'est ensuite élargi à pratiquement tous les phénomènes, de l'antisémitisme nazi au satanisme, en passant par le maccarthysme ou l'homophobie. Il peut être utilisé aussi bien par la droite pour discréditer les revendications d'une minorité véritablement exploitée et/ou opprimée, que par la gauche pour faire taire toute critique contre ses dérives identitaristes et racialistes.

Pankhurst, Sylvia (1882-1960) : née dans une famille féministe (ses parents comme ses sœurs), Pankhurst combat sur tous les fronts : de la lutte des suffragettes pour le droit de vote des femmes à l'anticolonialisme, en passant par le soutien à la révolution russe et aux courants de la gauche communiste, qui furent exclus de la Troisième Internationale, et étaient favorables au communisme de conseils. Ses livres sur le mouvement des suffragettes ou sur l'histoire culturelle de l'Éthiopie n'ont pas été traduits en français. Seuls trois de ses textes figurent sur le site marxists.org.

Phillips, Melanie : journaliste de la presse écrite et commentatrice politique, passée de la gauche modérée à la droite dure, elle sévit à la radio comme à la télévision. Eurosceptique, opposée aux mariages entre personnes de même sexe, elle accuse les Juifs de gauche d'être favorables à un génocide des Israéliens. Partisane enthousiaste de Trump depuis 2016, elle a écrit un livre dont le titre se passe de commentaires : «*Le Londonistan : comment la Grande-Bretagne crée un État terroriste en son sein*». Selon elle, le multiculturalisme serait «*devenu la force motrice de la vie britannique, impitoyablement surveillé par une armée de bureaucrates locaux et nationaux financés par l'État, appliquant une doctrine de la vertu imposée par l'État pour promouvoir les différences raciales, ethniques et culturelles et éradiquer les valeurs majoritaires*». Et la nation britannique serait affaiblie par «*l'immigration de masse, le multiculturalisme et les attaques lancées par des nihilistes laïcs contre les valeurs judéo-chrétiennes du pays*».

Policy Exchange (1951-) : organisation caritative et think tank de droite créé par deux députés du Parti conservateur en 2002. Elle souhaite protéger les forces armées contre toute poursuite en matière de droits de l'homme, soutient l'enseignement privé, souhaite que les juges soient élus. Selon un sociologue, «*Policy Exchange (PX) est un groupe de réflexion de centre-droit fondé en 2002 par des modernisateurs conservateurs qui estimaient que leur parti devait aller au-delà d'une adhésion stricte aux idées thatchériennes*. […] *il est devenu de plus en plus politiquement connecté, tout en produisant des propositions politiques dans des domaines jusqu'alors relativement négligés par le centre-droit (par exemple, l'éducation, la politique sociale, les soins de santé). C'est d'ailleurs sous son égide qu'ont été développées les idées à l'origine de la plateforme "Big Society*". *[…] [après 2008], ils sont devenus de fervents défenseurs de l'austérité, tout en se présentant comme des partisans "raisonnables" plutôt qu'idéologiques de cette politique. En conséquence, le Policy Exchange a considérablement élargi sa production en matière de politique fiscale et financière, en déplaçant une grande partie de sa réflexion vers la droite économique*[21]».

Raspail, Jean (1925-2020): écrivain d'extrême droite, auteur de récits de voyage et de romans. Membre du Parti des forces nouvelles, puis du Cercle Jeanne d'Arc, pseudopode du FN, il devient célèbre (y compris aux État -Unis) à cause d'un roman (*Le Camp des saints*) qui a pour thème l'invasion de l'Europe par des immigrés indiens. La liste des personnalités présente à son enterrement religieux décrit parfaitement ses amitiés politiques puisqu'y étaient présents, selon Wikipedia, «*le comte de Paris, le prince de Bourbon-Parme, le colonel Jacques Hogard (représentant officiel du prince Louis de Bourbon), Philippe de Villiers et Marion Maréchal, Jean Sévillia et Bernard Lugan, Charlotte d'Ornellas, l'amiral Édouard Guillaud«*, et quelques autres.

Reason Foundation: «*La Reason Foundation* […] *est le chef de file du courant libertarien aux États-Unis. Le programme de l'Institute of Ideas ne le dit pas, mais* Reason*, ce mensuel de droite, qui a encouragé la prise de contrôle des écoles par les entreprises aux États-Unis, est favorable aux armes à feu et aux OGM*» [Pallister, 2000].

Rees-Mogg, Jacob (1969-) : trader chanceux, ce député «national-conservateur*» selon ses propres termes, aux manières élitistes et snob, a fréquemment fait scandale à la Chambre des communes, par ses réparties sarcastiques ou ses discours. Monarchiste, catholique et eurosceptique,

[21] Marcos Gonzalez Hernando, https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-030-20370-2_6.

il a été brièvement ministre d'État pour le Brexit et secrétaire d'État aux Entreprises, à l'Energie et la Stratégie industrielle. Hostile à l'immigration, à l'avortement et au mariage homosexuel, il pense que les bénéficiaires d'allocations chômage devraient travailler gratuitement pour «mériter» leurs aides sociales.

Royal Institution : organisation caritative et société savante, fondée en 1799, chargée de propager l'intérêt pour la science dans le grand public. Elle a une chaîne YouTube et touche par ses activités multiples une centaine de milliers d'élèves et d'étudiants chaque année. Elle emploie une soixantaine de salariés.

Royal Opera House: créé en 1732, ce bâtiment a été reconstruit et rénové plusieurs fois avec des fonds publics et privés mais aussi avec les bénéfices de la Loterie. Il s'agit évidemment d'une institution élitiste.

Royal Society of Arts: organisme de bienfaisance créé en 1754. Il est aujourd'hui directement lié à la monarchie (aujourd'hui, il est présidé par la princesse Anne), aux sommets de la bureaucratie étatique (le directeur général est l'ancien économiste en chef de la Banque d'Angleterre) et à la Confederation of British Industry (le MEDEF britannique). Son domaine d'intervention dépasse largement les «arts» au sens étroit, puisque ses prix et ses bourses récompensent ceux et celles qui imaginent de nouvelles solutions dans le domaine des cultures agricoles et du reboisement, conçoivent de nouvelles machines, etc. La Royal Society of Arts recrute des praticiens qui se sont distingués dans des secteurs aussi divers que l'ingénierie, le graphisme, le mobilier, la mode et le design urbain. Elle organise des conférences, tables rondes, débats et projections de documentaires, souvent diffusés sur le Web.

Royal Society : fondée en 1660, la devise de l'Académie nationale des sciences est : «Ne croyez personne sur parole», ce qui convient parfaitement aux «furedistes» qui ont toujours utilisé la devise de Marx : «Doute de tout.» L'«*institution scientifique la plus respectée du Royaume-Uni*», selon *The Ecologist*, est donc un excellent lieu d'influence pour les ex-militants du RCP et leur réseau.

Science Media Centre : dirigé par l'ex-figure de proue du RCP Fiona Fox (cf. Annexe 2).

Sinn Fein : organisation présente en Irlande du Sud (la République d'Irlande) et en Irlande du Nord (Ulster qui fait encore partie du Royaume-Uni). Au nord, tout en soutenant la lutte armée à partir des années 1970, les militants s'engagent dans les syndicats et les associations, ce qui leur permet, lorsque l'IRA dépose les armes, de se présenter aux élections à partir de 1998 et d'acquérir un poids de plus en plus important en Ulster d'abord, puis au Sud ensuite.

Starkey, David : historien britannique, présentateur de radio et de télévision, enseignant à la prestigieuse London School of Economics, plus connue pour ses enseignants et étudiants d'extrême gauche que pour les idées réactionnaires de ce professeur médiatique. Starkey est sorti de son domaine de compétence (l'histoire de la dynastie des Tudor, au pouvoir de 1485 à 1603) pour participer aux guerres culturelles de la droite contre l'immigration, l'universalité des droits de l'homme, le multiculturalisme, etc.

Strasser (frères) : Gregor et Otto Strasser, tous deux membres des milices des corps francs après 1918, puis de l'aile pseudo anticapitaliste du parti d'Hitler, furent favorables à des alliances ponctuelles avec les communistes (léninistes puis staliniens) et, au niveau diplomatique, entre l'Allemagne et l'URSS. Gregor fut le grand organisateur du Parti nazi jusqu'en 1932 avant d'être assassiné par Hitler en 1934 dans le cadre de la Nuit des longs couteaux. Quant à son frère, Otto, il quitta le NSDAP en 1930 tout en continuant à militer dans les sections d'assaut (SA) et à éditer des publications nazies. Il émigra dès 1933 en Autriche puis aux États-Unis et n'eut le droit de revenir en Allemagne qu'en 1955 où il continua à défendre des idées fascistes et à participer activement à des organisations internationales d'extrême droite (Mouvement populaire européen et Jeune Europe).

SWP (Socialist Workers Party): organisation trotskiste créée en 1977, et qui vient du Socialist Review Group de Tony Cliff (1950) et de son successeur, les International Socialists (1962), groupe au départ plus «luxembourgiste» que «léniniste» et qui a milité au sein du Labour jusqu'en 1965. Le SWP a joué un rôle prépondérant dans l'extrême gauche depuis plusieurs décennies et dans plusieurs campagnes comme celles contre la guerre du Vietnam, contre le National Front avec la création de l'Anti Nazi League (1977) et les concerts de Rock Against Racism, contre les guerres en Irak, en

contre les guerres en Irak, en Afghanistan et en Palestine. Le SWP a connu de nombreuses scissions qui l'ont affaibli. Ses positions politiques sont devenues de plus en plus incohérentes, mélangeant tiersmondisme, identitarisme de gauche et références trotsko-léninistes. En France, ses partisans militent au sein du NPA – et Danièle Obono étant la plus connue des « ex » de ce courant.

Tea Party : ce mouvement populiste de droite, très décentralisé et qui a su attirer un bon nombre de femmes en se construisant à la base, est né au moment de la crise de 2008 et a considérablement influencé le paysage politique américain. En dehors de la baisse des impôts, de l'hostilité à la notion de réchauffement climatique et de la volonté de déposséder Washington de ces pouvoirs, le Tea Party n'a pas de programme très précis mais il dispose d'une base de masse et d'un financement important de la part de riches droitiers, ce qui explique pourquoi Trump l'a outrageusement courtisé – avec succès. On y trouve des racistes antimusulmans, des «*birthers*» (qui affirment que le président Obama serait né au Kenya et serait un musulman clandestin) et des personnes influencées par les différents courants nationalistes blancs (du Ku Klux Klan aux évangélistes chrétiens les plus extrémistes), mais aussi des gens qui sont «simplement» contre l'avortement, pour la peine de mort, et qui craignent que l'Amérique soit entraînée dans un déclin fatal. Le Tea Party s'est concrètement opposé aux interventions du gouvernement fédéral démocrate dans plusieurs domaines : sauvetage des banques par l'État en 2008, aides versées aux propriétaires endettés qui risquaient de perdre leur maison après la crise des *subprimes*, réforme de la santé proposée par Obama, etc.

UKIP (Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni) : ce parti nationaliste et eurosceptique, créé en 1993, était favorable à la baisse des impôts, à l'extension du nucléaire, au gel de l'immigration à l'abolition des taxes sur l'héritage, à une réduction de l'impôt sur les sociétés et à la gratuité des soins dentaires et ophtalmologiques. Il a connu une forte progression électorale entre 2004 et 2014 (24 députés cette année-là), mais le Brexit l'a fait disparaître du champ électoral en 2019, tandis que son ancien dirigeant, Nigel Farage, l'abandonnait en 2018 pour former le Brexit Party puis Reform UK.

Union Chapel : regroupement de «chrétiens d'origines diverses» qui se séparèrent de l'Église anglicane officielle, il y plus de deux siècles, en 1799. Partisans d'une séparation totale de l'Église et de l'État, ils se vantent d'avoir joué un rôle pionnier dans les mouvements antiesclavagistes et dans la mise en place des prémices de l'État providence, dès le gouvernement Asquith, en 1906.

Unherd: site d'information créé en 2017 par un gestionnaire de fonds spéculatifs (qui a aussi investi 50 millions de livres dans la chaîne xénophobe GBNews) et un éditeur militant conservateur. Le site a ouvert également un club privé et un restaurant, où les débats sont diffusés sur sa chaîne YouTube. Unherd participe aux guerres culturelles en évoquant les thèmes favoris de la droite : le confinement, les idéologies identitaires (le «wokisme»), la culture de l'annulation (*cancel culture*), l'idéologie portée par les transgenres les plus radicaux, etc.

Workhouses : établissements créés à la fin du XVI^{e} siècle. Présentés comme des hospices charitables, ce sont en réalité de véritables mouroirs pour les personnes âgées et des lieux de violence physique et sociale contre les «indigents». Les paroisses en étaient responsables et y enfermaient les pauvres (indigents, chômeurs, mendiants, voleurs, vagabonds) soit pour les punir soit surtout pour les faire travailler 10 heures par jour, ce qui était plus rentable. Les enfants étaient séparés de leurs parents après 7 ans et envoyés à l'usine plutôt qu'à l'école ; les suicides y étaient fréquents ; les châtiments corporels et mises au cachot y étaient très répandus.

Young, Toby: commentateur politique, directeur du Free Speech Union et membre à vie de la Chambre des Lords depuis janvier 2025. Chaud partisan de l'enseignement privé, il s'est distingué par ses plaidoyers en faveur d'un «*eugénisme progressif*» ! Selon son projet, on sélectionnerait les embryons des «*parents à faible revenu dont le QI est inférieur à la moyenne*» et on proposerait aux géniteurs d'éliminer gratuitement les embryons, tout cela dans un but… social : pour «*servir de contrepoids à la tendance de l'élite méritocratique à devenir une élite héréditaire*»! Il travaille pour *The Spectator*, et écrit dans le *Daily Mail*, et le *Daily Telegraph*, deux quotidiens conservateurs.

SOURCES

Certains des articles répertoriés ci-dessous contiennent des accusations graves contre Frank Furedi, le RCP et ses ex-militants, mais aussi des inexactitudes grossières que j'ai pu parfois repérer en confrontant les sources. Malgré les vérifications effectuées, ce chapitre contient peut-être encore des erreurs puisque j'ai repris des informations publiées par des militants, chercheurs ou journalistes rarement «neutres».

Abd al-Wahid, Nu'man (2022), https://churchills-karma.com/2022/11/10/between-sanctuary-and-sabotage-was-frank-furedi-simply-a-communist-trickster/

Altamira, Jorge (2003), discours suivi d'une discussion avec un ancien militant du Partido Obrero, pp. 59-85, *Ni patrie ni frontières* n° 23-24, https://npnf.eu/IMG/pdf/23_24_de_finitif_.pdf.

Anonyme, «One Step Beyond or Smash the Revolutionary Communist Party!», https://files.libcom.org/files/osb.pdf, publié par Nottingham Anarchist News

Bali, Ravi (2022), https://marxisthumanistinitiative.org/international-news/ex-marxist-furedi-joins-racist-authoritarians-at-cpac-hungary.html

Bel Ami, Daniel (2023), https://www.*Spiked*-online.com/2013/08/30/the-eu-a-club-for-anti-democrats/

Berend, Nora (2020), «L'enjeu du passé : la réécriture autoritaire de l'histoire de la Shoah en Hongrie» https://iicmontreal.esteri.it/wp-content/themes/sedi-tema/assets/img/iic-logo-2x.webp

Bleyer-Simon (2024), https://cz.boell.org/en/2024/08/08/whitewashing-orbans-image-and-ideas-brussels

Bloomfield, Jon (2023), https://inlogov.com/2023/01/20/responding-to-national-populism/

Bloomfield, Jon et David Edgar (2022), https://bylinetimes.com/2022/12/07/red-tory-to-blue-labour-how-*Spiked*-and-unherd-are-keeping-national-populism-alive/

Bob from Brockley (2010), https://brockley.blogspot.com/2010/09/triangulating-bobism-2-furedi-cult.html

Bob from Brockley (2019A), https://brockley.blogspot.com/2019/07/*Spiked*-and-right-some-updates.html

Bob from Brockley (2019B), https://bellacaledonia.org.uk/2019/07/27/the-rcps-long-march-from-anti-imperialist-outsiders-to-the-doors-of-downing-street/

Bob from Brockley (2019C), https://brockley.blogspot.com/2019/07/the-rcps-long-march-from-anti.html

Bob from Brockley (2020), https://brockley.blogspot.com/2020/06/*Spiked*-footnotes.html

Bouteldja, Houria [2025], https://www.contretemps.eu/rever-ensemble-patriotisme-internationaliste-houria-bouteldja/

Bristow, Jennie (1995, octobre) «Free Speech and tolerance» https://web.archive.org/web/19991103220041/www.informinc.co.uk/LM/LM83/LM83_Speech.html

Bunting, Chris (2005), https://www.timeshighereducation.com/features/whats-a-nice-trot-doing-in-a-place-like-this/193769.article

Callinicos, Alex (1981) : «Politics or Abstract Propagandism?» (1981), https://www.marxists.org/history/etol/writers/callinicos/1981/xx/abstract.html

Coates, Andres (2022A), https://tendancecoatesy.wordpress.com/2022/05/31/frank-furedi-from-revolutionary-communist-party-to-*Spiked*-and-national-populism-takes-the-plunge-into-the-racist-conservative-political-action-conference-hungary/

Coates, Andrew (2022B), https://tendancecoatesy.wordpress.com/2022/09/19/former-leader-of-the-revolutionary-communist-party-frank-furedi-pays-tribute-to-the-queen/

Coates, Andrew (2022C), https://tendancecoatesy.wordpress.com/2022/10/29/frank-furedi-ex-revolutionary-communist-party-leader-goes-anti-migrant-alt-right/

Coates, Andrew, (2022D), https://tendancecoatesy.wordpress.com/2022/10/30/frank-furedi-ex-revolutionary-communist-party-leader-appointed-brussels-ideologue-for-viktor-orban-to-fight-the-globalist-vision/

Coates, Andrew (2022E), https://tendancecoatesy.wordpress.com/2022/12/08/*Spiked*-frank-furedi-unherd-and-national-populism-are-back-in-the-spotlight/

Coates, Andrew (2023), https://tendancecoatesy.wordpress.com/2023/05/09/frank-furedi-former-revolutionary-communist-party-viktor-orbans-man-in-brussels/

Cohen, Nick (2020), https://www.theguardian.com/commentisfree/2020/jun/20/the-far-left-origins-of-no-10s-desperate-attack-on-all-things-woke-

Colman, Padraig (2019), https://pcolman.wordpress.com/2019/06/21/knowing-left-from-right/

Cummings, Dolan (2007A), https://www.spiked-online.com/site/reviewofbooks_article/3855/

Cummings, Dolan (2007B), https://web.archive.org/web/20130419082601/https://www.*Spiked*-online.com/site/reviewofbooks_article/3855/DeuFraMat, https://www.deuframat.de/fr/societe/1968-et-ses-consequences/la-revolte-des-etudiants-allemands-et-lopposition-extraparlementaire-en-allemagne-les-nouvelles-formes-de-lutte-dans-les-annees-60/subversive-aktion.html

Diamond, Patrick, et Roger Liddle (2010), https://laviedesidees.fr/Pourquoi-le-New-Labour-a-besoin-d-idees-neuves

English, Otto (2019), https://bylinetimes.com/2019/04/24/fox-breaks-cover-from-revolutionary-communist-to-farages-right-hand-woman/

English, Otto (2021A), https://bylinetimes.com/2019/05/13/astroturfers-of-britain-part-two-who-is-behind-brexit-party-recruitment-and-its-pr-makeover/

English, Otto (2021B), https://bylinetimes.com/2021/09/02/past-imperfect-part-one-astroturfing-history/

Esson, Daniel (2024), https://www.kentonline.co.uk/faversham/news/i-havent-got-time-to-run-a-cult-the-former-revolutionar-317903/

Evans, Dylan (2024),»The sad tale of Frank Furedi and the danger of false equivalencies», https://medium.com/@evansd66/globalism-vs-internationalism-d6fd87005ced

Fletcher, Martin (2020), https://www.newstatesman.com/long-reads/2020/09/munira-mirza-adviser-boris-johnson-aide-former-radical-leftist

Filiu, Jean-Pierre (2020), https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2020/04/12/orban-reecrit-lhistoire-de-la-shoah-en-hongrie/

Fiztpatrick, Michael (1992, août) «The truth about the Birmingham Aids panic», http://web.archive.org/web/20000310151903/www.informinc.co.uk/LM/LM46/LM46_Aids.html

Fiztpatrick, Michael (1993, octobre), «Child sex abuse : who is really bad ?», http://web.archive.org/web/20000618092936/www.informinc.co.uk/LM/LM60/LM60_Jacko.html

Fitzpatrick, Michael, (1995, novembre) «An epidemic of fear», https://web.archive.org/web/20000615194924/www.informinc.co.uk/LM/LM84/LM84_Futures.html

Fitzpatrick, Michael (1996A) «A mad, mad, mad, mad world» http://web.archive.org/web/20000304095704/www.informinc.co.uk/LM/LM87/LM87_Mad.html

Fiztpatrick, Michael (1996B), «The great mad cow panic», http://web.archive.org/web/20000612043604/http:/www.informinc.co.uk/LM/LM90/LM90_BSE.html

Fiztpatrick, Michael (1997, mars) «Doctoring the family», http://web.archive.org/web/20010528034353/www.informinc.co.uk/LM/LM98/LM98_Doctor.html

Fiztpatrick, Michael (1999, mars) «Second Opinion : Domestic violence – NOT a health issue» http://web.archive.org/web/20000818055950/http://www.informinc.co.uk/LM/LM118/LM118_Doctor.html

Fitzpatrick, Michael (2002), https://www.*Spiked*-online.com/2002/08/02/the-death-of-the-subject/

Flewers, Frank (2022), https://weeklyworker.co.uk/worker/1416/follow-the-leader/

Ford, Eddie (2000), https://weeklyworker.co.uk/worker/344/farewell-living-marxism/

Foucart, Stéphane et Stéphane Horel (20/09/2020), *Le Monde*, «L'information scientifique sous tutelle dune agence de communication ?», https://www.lemonde.fr/sciences/article/2020/09/22/l-information-scientifique-sous-tutelle-d-une-agence-de-communication_6053092_1650684.html

Fourton, Caroline (2023), https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/ce-que-les-greves-britanniques-ont-d-historique-954885.html

Fox, Claire (2007), «Hope for the best», interview https://highprofiles.info/interview/claire-fox/

Fox, Claire (2012), https://www.*Spiked*-online.com/2012/05/16/i-am-happy-to-call-myself-a-bolshevik/

Fox, Claire (2019), https://www.dailymail.co.uk/news/article-6952797/CLAIRE-FOX-explains-reasons-standing-European-election-candidate-Brexit-Party.html

Fox, Fiona (1995, décembre), «Massacring the truth in Rwanda», http://www.informinc.co.uk/LM/LM85/LM85_Rwanda.html/

Furedi, Frank alias Frank Richards (1990), «Midnight in the Century», https://pdfcoffee.com/frank-furedi-midnight-in-the-century-living-marxism-dec-1990-pdf-free.html

Furedi, Frank (1995, novembre), «Rescuing the subject», https://web.archive.org/web/20000816001415/www.informinc.co.uk/LM/LM84/LM84_Frank.html

Furedi, Frank (1996, juillet/août), «The dangers of safety», https://web.archive.org/web/20000816001442/www.informinc.co.uk/LM/LM92/LM92_Safety.html

Furedi, Frank (26/7/1997), «Why Do We Live in Terror», *The Guardian*

Furedi, Frank (2005), https://www.theguardian.com/books/2005/dec/19/academicexperts.highereducation

Furedi, Frank (2007), https://www.researchgate.net/publication/238082918_The_only_thing_we_have_to_fear_is_the_'culture_of_fear'_itself_NEW_ESSAY_How_human_thought_and_action_are_being_stifled_by_a_regime_of_uncertainty

Furedi, Frank et Tom Slater (2017), https://www.spiked-online.com/2017/07/28/a-radical-life/

Furedi, Frank (2018A), https://www.spiked-online.com/2018/05/05/the-truth-about-karl-marx/

Furedi, Frank (2018B), https://www.the-american-interest.com/2018/08/01/the-paradox-of-our-safety-addiction/

Furedi, Frank (2023A), https://www.*Spiked*-online.com/2023/05/07/the-making-of-an-identity-crisis/

Furedi, Frank (2023B), https://frankfuredi.substack.com/p/we-must-resist-the-sexualisation

Furedi, Frank (2024), https://www.kentonline.co.uk/faversham/news/i-havent-got-time-to-run-a-cult-the-former-revolutionar-317903/

Furedi, Frank (2025A), https://frankfuredi.substack.com/p/mass-migration-is-the-weapon-of-choice

Furedi, Frank (2025B), https://frankfuredi.substack.com/p/what-happens-when-moral-cowardice

Furedi, Frank (2025C), «Islamism: A Word We Must Not Use? Giving Islamism A Free Pass», https://www.becsinaplo.eu/en/islamism-a-word-we-must-not-use

Gado, Jonas (2021), https://k-larevue.com/un-nouveau-pacte-pour-les-juifs-de-hongrie/

Gado, Jonas (2022), https://k-larevue.com/hongrie-la-serenite-a-quel-prix/

Gado, Jonas (2024), https://k-larevue.com/antisemitisme-hongrie-orban/

Gilligan, Chris (2020) https://chrisgilligan.home.blog/2020/10/11/claire-fox-the-peoples-baroness/

Gilligan, Chris (2021) https://chrisgilligan.home.blog/2021/09/16/*Spiked*s-forward-retreat-on-welfare/

Gilligan, Chris (2023A), https://chrisgilligan.home.blog/2023/05/07/borders-biology-and-bullshit/

Gilligan, Chris (2023B), https://marxandphilosophy.org.uk/reviews/21178_taking-control-sovereignty-and-democracy-after-brexit-by-philip-cunliffe-george-hoare-lee-jones-and-peter-ramsay-reviewed-by-chris-gilligan/

Gilligan, Chris (2023C), https://marxandphilosophy.org.uk/reviews/21493_preparing-for-power-the-revolutionary-communist-party-and-its-curious-afterlives-1976-2020-by-jack-hepworth-reviewed-by-chris-gilligan/

Gilligan, Chris (2024) (https://chrisgilligan.home.blog/2024/11/22/spiking-democracy-brexit-and-left-cover-for-farage-and-ukip/

Gimson, Andrew (2020), https://conservativehome.com/2020/05/21/profile-munira-mirza-the-muslim-from-oldham-who-leads-johnsons-policy-unit/

Gittos, Luke (2016) https://www.*Spiked*-online.com/2016/10/31/remembering-helen-reece/.

Gittos, Luke (8/1/2025), https://www.spiked-online.com/2025/01/08/elon-musk-is-wrong-about-tommy-robinson/

Goodwin, Matt (2023) https://www.mattgoodwin.org/p/what-happened-to-me

Gudberg, Helen (1996, juin) «Why ban racist Brand ?», https://web.archive.org/web/20010521174518/www.informinc.co.uk/LM/LM91/LM91_Brand.html

Hammil, Danny (1998), https://www.weeklyworker.co.uk/worker/230/rcps-designer-liquidationism/

Heartfield, James (1995, septembre), «A tyranny of rights», https://web.archive.org/web/20000304052858/www.informinc.co.uk/LM/LM82/LM82_Rights.html

Heartfield, James (1996, février) «For the tyranny of the majority», https://www.marxists.org/history/etol/newspape///living-marxism/no87-feb-1996.pdf

Heartfield, James (2002), «Algeria and the defeat of French Humanism», https://www.marxists.org/reference/subject/philosophy/works/fr/defeat-french-humanism.htm

Heartfield, James (2013), https://platypus1917.org/2013/04/01/the-anti-political-party/

Heartfield, James (2017), https://www.*Spiked*-online.com/2017/02/10/the-green-belt-is-strangling-our-towns-and-cities/

Heartfield, James (2019A), https://www.*Spiked*-online.com/2019/04/22/why-im-standing-for-the-brexit-party/

Heartfield, James (2019B), https://www.thefullbrexit.com/brexit-party-heartfield

Heartfield, James (2019C), https://www.spiked-online.com/2019/11/18/the-brexit-party-blinked/.

Henry, Marion (2025), https://www.lhistoire.fr/entretien/1985-l%E2%80%99%C3%A9chec-de-la-gr%C3%A8ve-des-mineurs-britanniques#:~:text=Marion%20Henry%20%3A%20Sur%20200%20000,dans%20une%20partie%20du%20Lancashire.

Hepworth, Jack (2022), «'The moral rearmament of imperialism': the Revolutionary Communist Party, the Northern Ireland conflict, and the new world order, 1981-1994», https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13619462.2022.2070479

Hepworth, James (2023), «*Preparing for Power». The Revolutionary Communist Party and its Curious Afterlives, 1976-2020***,** Bloomsbury

Hinchcliffe, Sarah (1995, janvier), «Satanic ridicule», https://web.archive.org/web/20000609220138/www.informinc.co.uk/LM/LM75/LM75_Taboos.html

Hume, Mick (2007), https://www.spiked-online.com/2007/09/05/remembering-dave-hallsworth/

Hume, Mick (2025), https://atlantico.fr/article/decryptage/trump-impose-le-retour-de-letat-nation-a-des-elites-occidentales-qui-avaient-cesse-dy-croire-depuis-longtemps

Ismail, Sacha (2014), «Qu'est-ce que le racisme antimusulmans ?», https://npnf.eu/spip.php?article1138

Jäger, Lorenz (2009), https://www.faz.net/aktuell/wissen/klima/klimaskeptiker-die-letzten-fortschrittsglaeubigen-1901995.html

Jamin, Jérôme (2014), «The Ideology of the British National Party», https://journals.openedition.org/lisa/7041

Jeffries, Steve (2005), «Claire Fox : infamy's child», https://www.theguardian.com/media/2005/nov/19/comment.radio

Jones, Morgan (2022), https://renewal.org.uk/archive/vol-30-2022/culture-war-marxism-therevolutionary-communistparty-diaspora-and-theconservative-party/

Joubert, Jean-Paul (1987), «Le défaitisme révolutionnaire dans la stratégie marxiste», www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1987_act_95_1_2888

Kamm, Oliver (2020), https://capx.co/the-extraordinary-journey-of-the-revolutionary-communist-party-is-a-lesson-in-politics

Kelt, John et Steve Cushion (2024), «Review about Jack Hepworth's book "*Preparing for power". The RCP and Its Curious Afterlives 1976-2020*, https://journal.socialisthistorysociety.co.uk/wp-content/uploads/reviews.pdf

Large, Renaud (2025) https://legrandcontinent.eu/fr/2025/03/26/blue-labour-decouvrir-la-doctrine-starmer-pour-conservatisme-social-au-royaume-uni/

Laurens, Sylvain (2020), ««Pro-Science !» Ou comment des militants marxisants devinrent libertariens par illusion techniciste[22]», https://shs.cairn.info/revue-zilsel-2020-2-page-55?lang=fr&ref=doi

Le Bor, Adam (2020), https://thecritic.co.uk/issues/december-2020/the-marxist-cell-in-number-10/

Living Marxism (avril 1999), «The use of abuse», http://web.archive.org/web/20000608225045/www.informinc.co.uk/LM/LM75/LM75_Editorial.html

Living Marxism (1996), *The point is to change it. A manifesto for a world fit for people*, numéro spécial sous forme de livre de poche, Éditions Junius

Malik, Kenan (2005), https://www.prospectmagazine.co.uk/magazine/borninbradford

Malik, Kenan (2012), https://kenanmalik.com/2012/04/19/why-hate-speech-should-not-be-banned/

Malik, Kenan (2012), https://kenanmalik.com/2012/06/07/what-is-wrong-with-multiculturalism-part-2/

Malik, Kenan (2012), https://kenanmalik.com/2012/06/17/notes-on-religious-freedom/

Malik, Kenan (2013), https://kenanmalik.com/2013/11/14/when-does-criticism-of-islam-become-islamophobia/

Malik, Kenan (2014), https://kenanmalik.com/2014/03/02/the-many-roots-of-christian-europe/

Malik, Kenan (2014), https://kenanmalik.com/2014/06/10/the-enlightenment-and-the-death-of-god/

Malik, Kenan (2015), https://kenanmalik.com/2015/01/28/radical-islam-and-the-rage-against-modernity/

Malik, Kenan (2016), https://kenanmalik.com/2016/06/21/beyond-the-brexit-debate/

Malik, Kenan (2016), https://kenanmalik.com/2016/07/28/on-brexit-borders-being-offensive-but-not-being-in-a-hollywood-movie/

Malik, Kenan (2017), https://kenanmalik.com/2017/06/21/for-common-values-against-patriotism/

Malik, Kenan (2023), https://kenanmalik.com/2023/07/12/france-and-america-race-and-racism/

Malik, Kenan (2024), «Is the Left Too Focused on Identity Politics?», https://www.youtube.com/watch?v=3uWKpPesh2A

Malik, Kenan (2024), https://kenanmalik.com/2024/03/06/on-the-line-between-bigotry-and-criticism/

Malik, Kenan (2024), https://kenanmalik.com/2024/05/15/class-not-nationality-defines-exploitation/

Malik, Kenan (2024), https://kenanmalik.com/2024/07/24/populism-with-a-feudal-touch/

Malik, Tenan (2024), https://kenanmalik.com/2024/06/19/is-far-right-a-redundant-label/

[22] Ce texte très intéressant sur la question du rapport entre science, industrie et influenceurs libertariens «de gauche» contient malheureusement plusieurs informations erronées sur le RCP, liées sans doute aux sources de l'auteur qui ont gardé une dent contre ce groupuscule.

Malingre, Virginie (2022), https://www.lemonde.fr/international/article/2022/11/18/a-bruxelles-un-nouveau-centre-de-reflexion-hongrois-pour-mener-la-bataille-des-idees_6150383_3210.html?random=418863003

Martin, Claude (2014), «Mais que font les parents ? Construction d'un problème public», https://shs.cairn.info/etre-un-bon-parent-une-injonction-contemporaine--9782810902606-page-9?lang=fr

Martin, Claude (2019), «La pensée positive au service de la parentalité, ou l'inverse ?», https://shs.cairn.info/revue-spirale-2019-3-page-61?lang=fr

Melia, Steve (2021), https://leftfootforward.org/2021/02/revealed-the-strange-forces-behind-the-governments-free-speech-push/

Milligan, Don (2015) https://donmilligan.net/uploads/files/220715_WHATS_WRONG_WITH_SPIKED.pdf

Mirza, Munira (2007), «Muslim school assistant loses veil appeal», https://www.theguardian.com/education/2007/mar/30/schools.uk1

Mirza, Munira (2006), https://www.*Spiked*-online.com/2006/11/23/diversity-is-divisive/

Mirza, Munira (2007), https://www.*Spiked*-online.com/2007/04/05/were-creating-a-hierarchy-of-victimhood/

Mirza, Munira (2010), https://www.prospectmagazine.co.uk/essays/54493/rethinking-race

Mirza, Munira (2018) : https://www.onlondon.co.uk/munira-mirza-london-should-celebrate-the-pilgrim-fathers/

Mirza, Munira (2018), https://web.archive.org/web/20200619173716/https://allinbritain.org/weaponising-victimhood/

Molyneux, John (1992), «The "Politically Correct" controversy"», https://www.marxists.org/history/etol/writers/molyneux/1993/xx/polcorr.htm

Monbiot, George (1997), https://www.monbiot.com/1997/12/18/the-revolution-has-been-televised/

Monbiot, George (1998), https://www.monbiot.com/1998/11/01/far-left-or-far-right/

Monbiot, George (2003), https://www.monbiot.com/2003/12/09/invasion-of-the-entryists/

Monbiot, George (2007), https://www.gmwatch.org/en/?option=com_content&view=article&id=3876:interview-with-monbiot-on-the-lm-group

Monbiot, George (2009), https://www.monbiot.com/2009/01/13/flying-over-the-cuckoos-nest/

Monbiot, George (2011A), https://www.monbiot.com/2011/06/13/naming-the-genocide-deniers/

Monbiot, George (2011B), https://www.theguardian.com/commentisfree/2011/dec/19/bastardised-libertarianism-makes-freedom-oppression

Monbiot, George (2018A), https://www.monbiot.com/2018/12/10/you-want-it-darker/

Monbiot, George (2018B), https://www.theguardian.com/commentisfree/2018/dec/07/us-billionaires-hard-right-britain-*Spiked*-magazine-charles-david-koch-foundationMonbiot, George (2020), https://www.monbiot.com/2020/06/21/lying-in-state/

Monbiot, George (2024), https://www.monbiot.com/2024/10/23/how-bad-science-sticks/

Morao, Paul (2025), https://www.revolutionpermanente.fr/Bouteldja-le-Frexit-et-le-patriotisme-internationaliste-un-autre-reve-est-possible

O'Neill, Brendan (2015), https://www.spiked-online.com/2015/03/09/im-taking-on-the-establishment-and-they-hate-me-for-it/

O'Neill, Brendan (2018A), https://platypus1917.org/2018/02/03/back-enlightenment-values-interview-brendan-oneill/

O'Neill, Brendan (2018B) https://www.*Spiked*-online.com/2018/09/28/bad-immigrant/

O'Neill, Brendan (2018C, https://www.spiked-online.com/2018/12/07/if-tommy-robinson-is-a-monster-the-left-is-his-dr-frankenstein/

O'Neill, Brendan (2020), https://www.*Spiked*-online.com/2020/08/11/why-the-migrant-crisis-matters/

Pallister, David et John Vidal (2000), «Life after Living Marxism: Fighting for freedom – to offend, outrage and question everything», https://www.theguardian.com/uk/2000/jul/08/davidpallister.johnvidal1

Palmer, Jamie (2019), https://quillette.com/2019/11/01/denial-and-defamation-the-itn-lm-libel-trial-revisited-i/ et https://quillette.com/2019/11/01/denial-and-defamation-the-itn-lm-libel-trial

Parker, Lawrence (2020A), https://communistpartyofgreatbritainhistory.wordpress.com/2020/09/28/the-revolutionary-communist-party-rcp-was-really-nothing-special/visited-ii/

Parker, Lawrence (2020B), «A death in the 'Leninist' family: an internal RCP debate from 1995», https://communistpartyofgreatbritainhistory.wordpress.com/2020/12/22/internal-rcp-debate-1995/

Parker, Lawrence (2021), «Towards 'Midnight in the century': the RCP in 1989-90», https://communistpartyofgreatbritainhistory.wordpress.com/2021/01/12/rcp-1989-90/

Parker, Lawrence (2025), «Building the RCP in the 1980s (All. our little Lenins III)», https://communistpartyofgreatbritainhistory.wordpress.com/2025/01/11/building-rcp-living-marxism-1980s/

Parkinson, Justin (2022), «Munira Mirza: The student radical who became 'Boris's brain», https://www.bbc.com/news/uk-politics-60257702

Perron, Zoé (2019), https://www.persee.fr/doc/caf_2431-4501_2019_num_131_1_3353

Platypus (2012), https://platypus1917.org/2012/12/01/radical-interpretations-of-the-present-crisis-london-12-1-12/

Price, Matthew (1999) «Raving Marxism», http://linguafranca.mirror.theinfo.org/9903/ip.html

Reed, Zach (2016), «The politics and origins of Britain's Spiked-Online—Part 1 and 2» https://www.wsws.org/en/articles/2016/05/30/spik-m30.html

Reece, Helen (mai 1998) «Rape law, the lessons of sexual history», http://web.archive.org/web/20000521124057/http://www.informinc.co.uk/LM/LM110/LM110_NewLab.html

Reece, Helen (2000) «Registering rape», http://web.archive.org/web/20000623194402/http://www.informinc.co.uk/LM/LM127/LM127_Reece.html

Reece, Helen (2013), «Blaming-the-Victim is a feminist fabrication», https://www.youtube.com/watch?v=z7jLzEYMkdw

Reece, Helen (2013), «Myths about rape myths», https://blog.oup.com/2013/07/myths-about-rape-myths/#sthash.HxfkaVCP.dpuf

Reece, Helen (2014), «Debatting race myths», https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2497844

Reilly, Wilfred (2019), https://www.nas.org/academic-questions/32/4/are-hate-crime-hoaxers-above-the-law

Reilly, Wilfred (2022), https://news.fairforall.org/p/ep2-fair-perspectives-narratives

Roberts, Steve (2022), https://platypus1917.org/2022/11/01/look-where-we-are-an-interview-with-steve-roberts/

Rogan, John (2019A) https://medium.com/@JRogan3000/the-brexit-party-the-rcp-and-the-brighton-bomb-3cf3ebcfaf96

Rogan, John (2019B) https://medium.com/@JRogan3000/the-brexit-party-the-rcp-and-the-american-connection-a6501df714f1

Rowell, Andy et Jonathan Matthews (19/3/2003), «Strange bedfellows», *The Ecologist*, https://ngin.tripod.com/190303d.htm

Rundle, Guy, «The little Party that could. The amazing story of how the Revolutionary Communist Party got into No. 10 Downing Street, Brexit and News Corp.», https://www.crikey.com.au/2019/08/16/revolutionary-communist-party-boris-johnson/

Sehgal Cuthbert, Alka (2019A), https://www.spiked-online.com/2019/04/22/why-im-standing-for-the-brexit-party/

Sehgal Cuthbert, Alka (2019B), https://www.spiked-online.com/2019/06/13/how-dare-you-call-the-brexit-party-racist/

Slater, Tom (2025), https://www.*Spiked*-online.com/2025/03/06/the-anti-racist-state-is-a-menace-to-equality/

Small, Mike (2005), «The Faction That Fools the World», https://romulusstudio.com/variant/24texts/lmnetwork.html

Small, Mike (2018), https://www.desmog.com/2018/12/04/spiked-lm-dark-money-koch-brothers/

Small, Mike (2023), https://bellacaledonia.org.uk/2023/05/01/britain-and-the-new-national-conservatism/

Smith, Evan (2017), https://hatfulofhistory.wordpress.com/2017/11/07/a-platform-for-working-class-unity-the-revolutionary-communist-partys-red-front-and-the-1987-election/

Smith, Evan (2019A), https://hatfulofhistory.wordpress.com/2022/02/10/towards-2000-nus-manifestos-of-the-revolutionary-communist-party-1992/

Smith, Evan (2019B) https://hatfulofhistory.wordpress.com/2019/05/21/the-revolutionary-communist-party-living-marxism-and-the-road-to-free-speech-absolutism/

Smith, Evan (2020), https://www.theguardian.com/commentisfree/2020/jun/23/fringe-1980s-communist-faction-no-10-attitude-racism-munira-mirza

Smith, Evan (2022), intervention orale (à partir de la 41e minute) dont le texte se trouve ici : «Anti-statism and the trajectory from the Revolutionary Communist Party to *Spiked*» (2022), https://hatfulofhistory.wordpress.com/2022/02/05/anti-statism-and-the-trajectory-from-the-revolutionary-communist-party-to-*Spiked*/

Smith, Evan (2023), https://jacobin.com/2023/08/the-strange-odyssey-of-britains-revolutionary-communist-party/

Smith, Evan (2024), «*No Platform for Fascists: Tactics and History of British Antifascism*», interview filmée d'Evan Smith, https://www.youtube.com/watch?v=QqvP2R1-HoA

Smith, Evan et Matthew Worley, *Against The Grain. The far left in Britain from 1956,* https://libcom.org/article/against-grain-british-far-left-1956

Southern, Rebekak et Julian Beer (2007), https://telescope.enap.ca/Telescope/docs/Index/Vol_13_no_3/Telv13n3Southern_beer.pdf

Spiked (2025, janvier), https://www.*Spiked*-online.com/video/*Spiked*-the-story-so-far/ (video de promotion)

Spolsky, Joel (2002), article en 3 parties dont la première se trouve ici : https://www.angelfire.com/rebellion/teare/02_anatomy.htm

Stiebert, Johanna (2018), «Denying rape culture: A response to Luke Gittos», *Women's Studies Journal*, n° 32 (1/2), https://eprints.whiterose.ac.uk/id/eprint/138714/

Tatalovic, Milo (2014), https://www.scidev.net/global/features/uk-s-science-media-centre-lambasted-for-pushing-corporate-science/

Taylor, Ian (2025), https://isj.org.uk/farage-and-reform-uk-a-clear-and-present-danger/

Thomas, Martin (2024), https://www.workersliberty.org/story/2024-05-07/tale-three-rcps

Tournadre-Plancq (2005), «De l'étatique au local : le New Labour, l'individu et les valeurs de la communauté», https://journals.openedition.org/rfcb/3404

Tribalat, Michèle (2024), sur «The War Against the Past de Frank Furedi», https://micheletribalat.fr/435379014/la-guerre-contre-le-pass-frank-furedi-2024

Turner, Jenny (2010, 8 juillet), https://www.lrb.co.uk/the-paper/v32/n13/jenny-turner/who-are-they

Volpicelli, Gian (2023, 9 mai), https://www.politico.eu/article/trotsky-brexit-viktor-orban-attack-dog-frank-furedi-hungary-fightback-eu/

Vulliamy, Ed (2020), «Poison in the well of history», https://www.theguardian.com/media/2000/mar/15/pressandpublishing.tvnews

Walker, Dave (1998), «Libertarian Humanism or Critical Utopianism? The Demise of the RCP», https://www.whatnextjournal.org.uk/Pages/Newint/Rcp.html

Waterfield, Bruno (1996, avril) «What will voting rock ?», https://web.archive.org/web/20000307032115/www.informinc.co.uk/LM/LM89/LM89_Youth.html
Webb, David (2003), «Liberalism. Let's Spike It !» (cité dans https://www.sourcewatch.org/index.php?title=David_Webb mais temporairement indisponible)
Whelan, Ella (2020A), https://thecritic.co.uk/issues/october-2020/the-21st-century-bolshevik/
Whelan, Ella (14/8/2020B), https://thecritic.co.uk/breast-is-not-always-best/
Whelan, Ella (12/3/2021A), https://thecritic.co.uk/women-need-to-demand-freedom-not-safety/
Whelan, Ella (9/01/2021B), https://thecritic.co.uk/why-contemporary-feminists-are-wrong-about-policing-childrens-television/
Whelan, Ella (26/11/2021C), https://thecritic.co.uk/the-grim-truth-about-social-care/
Whelan Ella (5/7/2021D), https://thecritic.co.uk/down-with-corporate-feminism/
White, Josh (2023), «Contrarian Right. The Story of *Spiked*», https://thebattleground.eu/2023/03/06/contrarian-right/
Wilson, Richard (2011), https://newhumanist.org.uk/articles/2472/quite-contrary-inside-the-battle-of-ideas
Wolton, Suke (2006), «Immigration Policy and the Crisis of British Values» https://www.researchgate.net/publication/248982707_Immigration_Policy_and_the_Crisis_of_British_Values
Wolton, Suke (2017), «The contradiction in the Prevent Duty Democracy vs "British Values"» https://www.researchgate.net/publication/315346167_The_contradiction_in_the_Prevent_Duty_Democracy_vs_'British_values'
Workers Liberty (juin 1987), https://www.bristol.ac.uk/media-library/sites/integrative-epidemiology/documents/Workers%20Liberty.pdf.
Woudhuysen, James (2016, février), https://woudhuysen.com/child-migrants-britain-is-far-from-full/
Woudhuysen, James (2024), https://www.spiked-online.com/2024/05/02/forget-brexit-net-zero-is-the-real-threat-to-the-car-industry/
Y.C. (2007), «Les dix commandements de la gauche théocompatible», https://npnf.eu/spip.php?article1127
Y.C. (2009), «L'identité nationale : un vieux mythe dangereux et une discussion jamais réglée à gauche», https://npnf.eu/spip.php?article1052
Y.C. (2015), «Du "Black-Blanc-Beur" à la "race sociale" : la confusion s'épaissit chez les gauchistes gaulois», https://npnf.eu/spip.php?article256
Y.C. (2017), «De la dénonciation des petits bourgeois à celle des "bobos" : comment la gauche reprend le vocabulaire de l'extrême droite» https://npnf.eu/spip.php?article243
Y.C. (2018), «"Blanchité" et "races sociales" : un festival de contradictions et de contorsions théoriques»
Y.C. (2019), «"Race", "genre" et tours de passe-passe biologiques», https://npnf.eu/spip.php?article657